

Grèce

-

-

Superficie : 15.549 km²
Capitale régionale : Lamia

Départements :

- Evia (Eubée) (4.167 km²) : Amarynthos, Aulis, Chalkis, Eretria, Kalogerovrysi, Karababa, Karystos, Katakalous, Kymi, Lefkandi, Manika, Oreoi, Skyros, Viglatouri
- Evritania (1.869 km²) : Proussos
- Fthiotida (4.441 km²) : Achinos, Drymaia, Elateia, Gynaikokastro, Halai, Lamia, Larymna, Limogardi, Mendenitsa, Pelasgia, Phanos, Thermopylae
- Fokida (2.120 km²) : Amphissa, Delphi, Galaxidi, Lidoriki, Lilaia
- Viotia (2.952 km²) : Akraiphnion-Ptoon, Chaironeia, Creusis, Distomon, Glas, Hossios Loukas, Kabeiroi, Koroneia, Korsiai, Leuktra, Levadeia, Orchomenos, Panopeus, Plataea, Sarakenos, Thebes, Thisbe

Présentation

La Grèce centrale est une des régions les plus montagneuses du pays. La chaîne de montagnes du Pinde traverse la Grèce centrale, et son sommet le plus élevé culmine à 2.637 m (le mont Smolikas). Le climat est sec à l'intérieur des terres et tempéré sur la côte. Dans cette région, au cœur de la Grèce, est située Delphes, lieu de l'oracle antique.

Delphes

Après son arrivée sur le mont Olympe, le premier soin d'Apollon fut de fonder un oracle afin de révéler aux hommes les décisions et les désirs de son père Zeus. Il quitta donc l'Olympe et après avoir visité plusieurs sites, s'arrêta près de la ville de Krissa au pied du Mont Parnasse, montagne sauvage et boisée. Il traça les limites de son sanctuaire, qui devait devenir par la suite l'un des lieux sacrés les plus importants de la Grèce. Selon la tradition, la région appartenait à la déesse Gé (très ancien oracle connu depuis le VIII^e siècle avant Jésus-Christ), qui avait le don de prophétiser. Son sanctuaire était gardé par le serpent Python que dut tuer Apollon pour prendre la place de Gé, d'où le surnom de Pythios attribué au dieu et de Pythia attribué à la prêtresse de l'oracle. Après cela, Apollon se rendit à Tempé pour laver la souillure de son crime. C'est pour commémorer cet événement qu'avaient lieu à Delphes, tous les huit ans, des fêtes lyriques appelées Pythia auxquels participaient non seulement des athlètes, mais aussi des poètes, des musiciens, des philosophes, etc.

De génération en génération et durant plusieurs siècles, les Grecs sont venus prier la divinité et poser à sa prêtresse, la Pythie, d'angoissantes questions sur l'avenir. Sous la protection et l'administration de l'Amphictyon, le sanctuaire a continué à être autonome après la première guerre sacrée et, par conséquent, a augmenté son influence religieuse et politique panhellénique. Les jeux pythiens ont été réorganisés et le sanctuaire agrandi et enrichi de nouveaux bâtiments, de statues et d'autres offrandes. Au III^e siècle av. J.-C. il a relevé de la domination des Etoliens et plus tard, en 191 av. J.-C., a été conquis par les romains. Sous l'occupation romaine, le site a parfois été pillé mais également favorisé par certains empereurs. Avec la diffusion du christianisme, le sanctuaire a perdu sa signification religieuse et a été définitivement fermé par un décret de l'empereur Theodosius le Grand.

Les ruines de Delphes ont été découvertes par des fouilles systématiques dès 1893. Nous pouvons y visiter le musée archéologique, un des plus importants de Grèce et le site archéologique de Delphi, le sanctuaire d'Athéna Pronaia, le sanctuaire d'Apollon Pythien, le théâtre, le stade antique, le trésor des Athéniens et la fontaine/source de Castalia.

Pour permettre les fouilles, les habitants du village de Kastri, situé à la place du site archéologique, ont été déplacés vers un nouveau village appelé Delfi. Tout proche, nous avons la fontaine de Castalie dans une gorge resserrée.

Delphes : place des Jeux Pythiques

Le stade (IV^e siècle av. J.-C.) se trouvait sur une esplanade artificielle entourée d'un bois de pins. Au III^e siècle av. J.-C., des gradins furent rajoutés sur trois côtés, de la terre soutenue par un muret au sud, en hémicycle à l'extrémité occidentale et incorporés à la roche au nord où une tribune d'honneur était aménagée. Hérode Atticus le dota au II^e siècle av. J.-C., de gradins en pierre et d'une porte monumentale. Sa largeur était de 25,50m, la longueur de la piste (raccourcie à l'époque romaine à 177,41m ou 600 pieds romains) était de 178,35m et il pouvait alors accueillir jusqu'à 7.000 spectateurs.

Le gymnase fut construit vers 330 av. J.-C. sur des installations préexistantes. Les athlètes s'y entraînaient avant les épreuves publiques du stade. Le gymnase était également le lieu où se formait, tant au plan physique qu'intellectuel la jeunesse de la ville.

Sur la terrasse supérieure nous avons le xyste, longue galerie couverte, large de 7m et adossée au mur de soutènement. Nous y trouvions également la paradromis, piste parallèle au xyste, destinée à l'entraînement à la course, tout comme le xyste qui protégeait les athlètes du soleil ou des intempéries. La terrasse inférieure supportait la palestre, affectée aux lutteurs, comprenant également des salles de repos et le loutron, un établissement de bains disposé autour d'une piscine circulaire.

Delphes

L'oracle

Le sol de la région laissait échapper des vapeurs sulfureuses que l'on interpréta comme émanant des divinités de la terre. L'abondance des sources qui y jaillissent et les orages fréquents avaient achevé de donner à ce coin de terre un caractère mystérieux et sacré. Dans la suite, Apollon chassa les dieux souterrains et devint le maître de Delphes. La pythie, assise sur un trépid au-dessus des émanations souterraines, entraînait en transes et donnait la réponse du dieu.

Le site archéologique

Les cités grecques, après chaque événement heureux, se faisaient un devoir de venir y remercier Apollon par leurs offrandes, d'où ces « trésors », sortes de petits temples où l'on consacrait les présents apportés. Le sanctuaire était dominé par le temple d'Apollon (IV^e siècle - 3^eème temple), auquel on accédait par la Voie Sacrée, bordée de chaque côté d'élégants monuments (Trésors), de portiques (par ex. le Portique des Athéniens), de bâtiments officiels (le Bouleutérion, le Prytanée, la Lesché de Cnide, etc) et de centaines d'ex-votos. Les sculptures décorant les Trésors de Sicyône, de Siphnos et des Athéniens étaient particulièrement remarquables. Le trésor des Athéniens a été remarquablement relevé de ses ruines par l'Ecole française d'Athènes. Au nord, se trouve le théâtre (IV^e) fort bien conservé et servant toujours ainsi que les ruines du Gymnase et du Sanctuaire d'Athéna Pronaia (Marmaria, d'avant le temple) ou Pronoia (providence), avec sa célèbre Tholos en marbre (Ve ou IV^e siècle av. J.-C.) au-dessous de la route publique.

La piété des cités grecques avait enrichi le sanctuaire d'Apollon de multiples témoignages (temples, statues, objets précieux) mais, suite aux guerres et aux pillages, à la rafle de 500 statues par Néron et à l'hostilité de l'empereur chrétien Théodose, il n'en reste pas grand chose. On peut toutes fois admirer la ravissante tholos (ou marmaria), le trésor des Athéniens, les vestiges du temple, le magnifique théâtre et, tout en haut, le stade où avaient lieu, d'abord tous les 8 ans puis tous les quatre ans les jeux pythiques en souvenir de la victoire d'Apollon sur le Python.

La Voie Sacrée monte en lacets à travers le sanctuaire. Retournez-vous à chaque rampe de la Voie Sacrée car le coup d'oeil sur les Phaedriades et le Pleistos vous semblera chaque fois différent. Un conseil encore: visitez tout cela en fin d'après-midi.

Enfin, notons encore la source Kastalie et le Sphinx, un des plus vieux de Grèce (+/- 550 av. J.-C.).

Certains des monuments les plus importants sont :

Le temple d'Apollon : Les ruines évidentes appartiennent au dernier temple dorique péripète (IV^e siècle av. J.-C.). Il a été érigé exactement sur les vestiges d'un temple « adyton » plus ancien (VI^e siècle av. J.-C.), centre de l'oracle de Delphes et siège de la Pythia. Le monument a été en partie reconstitué en 1938-1941.

Le trésor des Athéniens est un petit bâtiment dorique, avec deux colonnes dans l'anté et une riche décoration du soulagement. Il a été construit par les Athéniens à la fin du VI^e siècle av. J.-C. afin de loger leurs offrandes à Apollon. Suite à sa restauration en 1903-1906, c'est le bâtiment le mieux préservé du site. Il a pu être entièrement reconstruit avec ses propres matériaux de construction.

L'autel des Chiens est un grand autel situé face au temple d'Apollon, payé et érigé par les habitants de Chios au Ve siècle av. J.-C. selon une inscription gravée sur la corniche. Le monument a été construit en marbre noir, excepté la base et la corniche qui étaient en marbre blanc, ayant pour résultat un contraste impressionnant de couleur. L'autel a été reconstitué en 1920.

La Stoa des Athéniens, de style ionique, possède sept colonnes cannelées. Selon une inscription sur le stylobate, elle a été érigée par les Athéniens en 478 av. J.-C. pour y loger les trophées pris lors de leurs victoires navales sur les Perses.

Le théâtre du sanctuaire a été à l'origine construit au IV^e siècle av. J.-C. mais les ruines actuelles datent de la période impériale romaine. La cavea possédait 35 gradins en pierre et les bases de la scène sont préservées sur l'orchestre pavé. Le théâtre a été généralement utilisé pour des représentations théâtrales lors des grands festivals du sanctuaire. Le quartier de Castalia est un quartier sacré de Delphes situé dans le ravin du Phaedriades avec les vestiges de deux fontaines monumentales ayant fonctionné lors des périodes archaïque et romaine. L'arrière est taillé dans la roche avec des emplacements probablement prévus pour des offrandes à la nymphe Castalia.

La Tholos est un bâtiment circulaire dorique, construit en 380 av. J.-C. Sa fonction est inconnue mais elle doit avoir été un important bâtiment d'après la pierre multi-colorée, l'exécution fine et la fine décoration de la base. Le monument a été en partie reconstruit en 1938.

Le mur de soutènement polygonal a été construit après la destruction du vieux temple d'Apollon en 548 av. J.-C. afin de soutenir la terrasse sur laquelle le nouveau temple devait être érigé. La maçonnerie est polygonale et les joints incurvés des pierres s'adaptent parfaitement. Un grand nombre d'inscriptions sont gravées dans les pierres du mur.

Evia

-

Type : Préfecture
 Superficie : 4.167 km²
 Littoral : 680 km
 Habitants : 185.000

Géographie : Olympos (1.172m), Ochi (1.398m) et Difri (1.743m).

Villes, sites, îles : Aedipos, Aidipos, Aliveri, Almyropotamos, Amarynthos, Aulis, Avlida, Avlonari, Bourtzí, Chaldika, Chalkis, Dirphys, Drakossita, Edipos, Eretria, Euripe, Galataki, Glypha, Grabia, Honeftihou, Iliá, Istaia, Kalogervrysi, Kanethos, Karababa, Karystos, Castello Rosso, Kastri, Katakalous, Krya Vrissi, Kymassi, Kymi, Lefkandi, Lefkon, Lilandos, Lias, Limni, Loutra Edipsou, Makrymallis, Malakonda, Manika, Mantoudi, Myli Néa, Ochthonia, Oneiron (Nissi ton), Oreoi, Paleo Choro, Panagia, Papadès, Paralia Kimy, Phourka, Prokopi, Psachna, Psaropouli, Roviès, Skyros, Styra, Toumba, Viglatouri

Introduction

Cette deuxième plus grande île de Grèce (6ème de la méditerranée) couvre une superficie de 3.685 km². Elle fait partie de celles qui ont su garder leur beauté et leur charme et se caractérise par un relief montagneux, la pureté de ses eaux et la luxuriance de sa végétation composée essentiellement de pins et d'oliviers. Ses principaux sommets sont l'Olympos (1.172m), l'Ochi (1.398m) et le Difri (1.743m). La tradition y tient encore un rôle important et sa population vit de l'agriculture et de l'élevage. Avec ses nombreuses petites criques, cette île authentique s'adresse plutôt aux amoureux de la nature qu'aux amateurs de vieilles pierres.

Le détroit d'Euripe séparant Eubée de la Grèce ne fait que 40 m. Les courants marins y atteignent souvent les 8 miles marins par heure. Toutes les 6 heures, le courant se calme pour ensuite repartir dans l'autre sens. L'hypothèse avancée serait que ce changement est dû à l'attraction de la lune. Un pont levant sert à rallier l'île à la Grèce.

Les principales agglomérations sont, au nord, Limni, Roviès (longue plage de sable), Edipos (sources thermales), Yaltra, Liha, Oreoi, Pefki, Artemission, Strofilia, Mantoudi, Procopi et au sud, Eretria (Nea Psara), Kymi, Aliveri (centrale électrique), Lepoura, Stira Karystos, Marmari.

Notons la présence de vestiges remontant au paléolithique moyen (110.000 - 90.000) et de nombreuses tours franques.

Histoire

L'île est habitée depuis la fin du néolithique. Des fouilles ont mis à jour au centre et sur la côte ouest de l'île des vestiges remontant au 3ème millénaire av. J.-C. L'île avait établi un commerce avec les Cyclades. Au 2ème millénaire av. J.-C., de nombreuses cités mycéniennes sont construites et l'île prendra part au XIIème siècle av. J.-C. à la guerre de Troie. A la fin du 2ème millénaire, les Thessaliens s'installent dans le Nord de l'île et les Dryopes dans le Sud. Les Ioniens et les Doriens prendront la relève. L'heure de gloire se situe aux VIII et VIIème siècles av. J.-C. A cette époque nous trouvons deux grandes villes : Chaldika et Erétrie. Elles seront riches de leur commerce et fortes de leur arsenal de guerre. Elles créeront des colonies. En 506 av. J.-C., Athènes remporte la guerre face à Chaldika et les Athéniens s'installèrent dans la vallée de Lilandos. Les Perses envahirent l'île. Il faudra attendre qu'ils soient chassés avant de voir revenir les Athéniens. A la fin de la guerre du Péloponnèse, Eubée est envahie par Sparte avant de passer à la confédération athénienne en 378 av. J.-C. En 371 av. J.-C., l'île passe sous tutelle des Thébains puis sous celle des Macédoniens en 350. En 194 av. J.-C. c'est l'invasion romaine qui sera suivie d'une longue période byzantine. Ensuite l'île verra défiler les Francs en 1205, les Vénitiens en 1336 et les Turcs en 1470. Ces derniers resteront plus de 350 ans. En 1821, l'île prend part à la révolution et de nombreuses batailles y auront lieu. L'île sera libérée en 1829.

Aedipos

Aedipos (Loutra Edipsou) est la plus grande ville thermale de Grèce. Ses sources sont reconnues pour les traitements de l'arthrite et des douleurs lombaires, les rhumatismes, les névrites, les sciatiques, les déformations post traumatiques, les ankyloses et les maladies gynécologiques. Ses thermes sont connus depuis l'antiquité et réferé dans la mythologie, Hercule venant y puiser des forces. On peut y voir les vestiges des "Thermes de Sylla" avec ses arcades.

Almyropotamos

Panagia est le port d'Almyropotamos.

Amarynthos

Le village pittoresque d'Amarynthos (station balnéaire avec plage de sable) est situé dans le golfe méridional d'Eubée, près d'un port naturel. Le site a été habité dans les périodes préhistoriques et classiques, jusqu'aux périodes romaines (3000 av. J.-C. - 1er siècle après J.-C.), alors que lors de la période byzantine deux églises étaient construites sur la colline. L'endroit était d'abord considéré comme lieu de culte et Artémis Amarsyia y a été adoré. Des fouilles ont démontré que la colline a été occupée dès la préhistoire, alors que le temple d'Artémis se trouve dans la plaine. Le nom « Amarynthos » est mentionné dans les textes mycéniens en linéaire B.

Le site du sanctuaire d'Artémis a été fouillé entre 1987 et 1990. Des fouilles sont toujours en cours.

Aulis

La région d'Aulis (Avlida) fut habitée dès la période mycénienne (XVIe-XII siècles av. J.-C.) mais la ville homonyme mentionnée par Homère a été identifiée avec Glypha, une colline vers le nord le long de la côte, près de Chalkis. L'occupation du site continua lors de la période géométrique (Xe-VIIIe siècles av. J.-C.) comme le certifie un bâtiment absidal découvert sous le temple classique d'Artémis construit au Ve siècle av. J.-C. Pendant la période hellénistique (330-30 av. J.-C.), un pronaos lui a été rajouté alors qu'un complexe d'ateliers et une pension étaient construits au sud. Sous la domination romaine (30 av. J.-C. – 330 après J.-C.), le temple a été restauré et les nombreuses offres votives datées à cette période suggèrent l'épanouissement du culte. Le sanctuaire a été détruit pendant l'invasion des Goths d'Alarichus en 396. Plus tard, des thermes ont été construites sur le site du temple. Différentes fouilles eurent lieu et les découvertes sont abritées au musée archéologique de Thèbes. Quelques consolidations eurent également lieu.

Les monuments les plus importants du site sont :

- Le temple d'Artémis (9,40m sur 31) construit au Ve siècle av. J.-C. probablement sur les vestiges d'un temple plus ancien. Il est muni d'un pronaos ouvert avec quatre ou six colonnes doriques, une cella divisé en trois bas-côtés par deux rangées de quatre colonnes ioniques, et un adyton. Des statues, des offrandes votives, de petits « trésors », et des tables à offrandes ont été retrouvés à l'intérieur du temple. Le site sacré est localisé 8m plus à l'est et est entouré par des peribolos. L'eau était récoltée dans un réservoir carré (mesurant 1,80 de côté) accessible par un escalier. La structure entière a probablement été couverte.
- Les bâtiments L, N, P, et M., au sud du temple, ont des salles arrangées autour d'une cour centrale. Les trouvailles dont un four à poterie démontrent que les bâtiments L, N, et P étaient des ateliers de poteries et de figurines, alors que le bâtiment M était probablement une pension. Le complexe est daté à la période hellénistique (IIIe-IIe siècles av. J.-C.).
- Des thermes ont été érigés après le IVe siècle au-dessus de la partie orientale de la cella du temple et le quartier au nord. Des éléments architecturaux du temple antique (blocs et sculptures) ont été employés comme matériau de construction.

Avlonari

Avlonari est un village typique possédant un fort médiéval et une église byzantine du XIème siècle dédiée à Agios Dimitris.

Chalkis (Halkida)

Chalkis, chef-lieu de l'île, est une ville moderne de 45.000 habitants. Khalkis, signifiant bronze, témoigne de l'ancienne renommée de l'île mais seuls quelques vestiges subsistent de l'ancienne ville. Le fort turc de Karababa a été construit en 1686 sur les vestiges d'une fortification du Vème siècle av. J.-C. La mosquée d'Emir Zadé (quartier du Kastro) est ornée d'une fontaine en marbre et abrite le musée d'art byzantin et médiéval. Dans ce quartier se trouve l'église d'Agia Paraskévi, la plus ancienne chapelle de Halkida, construite au Vème siècle et modifiée à de nombreuses reprises par les Francs et les Vénitiens. De byzantine, elle est devenue gothique pendant l'occupation des Croisés. Sa décoration intérieure est assez impressionnante. Dans Halkida nous trouvons encore le musée archéologique, le musée du folklore, la pinacothèque municipale, un aqueduc médiéval et un cimetière juif.

Le site de la forteresse a été identifié comme la Kanethos antique avec de maigres vestiges de bâtiments et de tombes. La colline a sans doute été occupée lors de la période romaine mais probablement pas aux époques byzantine et vénitienne ni lors de la domination turque. Le château actuel a probablement été construit par les Turcs en 1684 afin de protéger Chalkis contre les Vénitiens. Sa forme architecturale est plus européenne que Turque. La forteresse a été assiégée sans succès par les Vénitiens de Morozini en 1688 et les Turcs sont parvenus à la garder jusqu'à la libération grecque et la donation à l'état grec.

Le château de Karababa se trouve sur une colline de la côte boétienne appelée Phourka et occupe une position stratégique donnant sur le détroit d'Euripos et la ville de Chalkis. Puisque conçu par un vénitien, il est presque purement vénitien sous sa forme. L'enceinte est de plan oblong orienté E-O et renforcé côté nord par un long mur, trois bastions et une grande tour. La partie sud n'est pas bien préservée. Des spolia antiques sont construits dans plusieurs parties des murs. Un bastion hexagonal est situé du côté oriental vers Chalkis. Deux canons russes du XIXe siècle sont disposés sur les remparts. La seule porte du château est située du côté S-E du mur. Des bâtiments à la fonction militaire ont été construits autour de la porte.

Entre la porte et le bastion oriental, un clocher a été construit à l'endroit où se trouvait une cloche d'alarme de la forteresse. Le seul bâtiment préservé intact le long du mur périphérique est une église consacrée au Prophète Elias et datée de 1895. À l'extrémité occidentale de l'enceinte se trouve une tour essentielle dans les structures défensives de la forteresse. L'accès à la tour se fait par un étroit couloir voûté rappelant un labyrinthe.

Dirphys

Le mont Dirphys, avec ses 1.753m, est le point culminant de l'île. Nous pouvons y faire des promenades en été et du ski en hiver.

Drakossita

Drakossita signifie "demeure du dragon". On y trouve les vestiges de temples en schiste du VIe siècle av. J.-C.

Eretria

Ancienne capitale, Eretria est un charmant petit port à l'ombre des eucalyptus. On peut y visiter le musée archéologique et voir une tombe macédonienne, une ancienne Tholos, les Maisons aux mosaïques de galets (près du musée), l'Ancien Théâtre, le gymnase, le temple de Dyonisos, le temple archaïque d'Apollo Daphniphorou (fin VIe siècle, dans le centre-ville) détruit en 490 par les Perses et quelques vestiges des murs de l'acropole (autour du musée). Notons la presqu'île de Nissi ton Oneiron (île des rêves). Eretria accueille aussi quelques discothèques.

Grabia & Karystos

Grabia est un village traditionnel près duquel se trouvent les vestiges du fort de Bourtzi Castello Rosso (XIIIe) (fort rouge en raison de sa couleur rougeâtre) dominant la ville. C'est à cet endroit que se trouvait la ville antique de Karystos reconnue pour sa puissance navale et sa flotte commerciale.

Dans la station balnéaire de Karystos nous trouvons un port, un musée archéologique et une forêt de platanes et marronniers. Le fort occupe le site de l'acropole antique. On notera différentes fouilles archéologiques dans la région.

Ilia

On y trouve un petit port en contrebas de la route, avec ses tavernes et, vers Myli, l'aqueduc romain (souterrain) alimentant Karystos en eau de source.

Istaia

Istaia est une ville de 5.000 habitants connue pour son raisin. On y trouve un musée du comité local de chasse (animaux emplumés) reprenant aussi la collection archéologique et le musée d'art populaire.

Kalogerovrysi

-

On y trouve un quartier de l'âge du bronze.

Katakalou

On peut y voir une tombe macédonienne (tholos).

Krya Vrissi

Krya Vrissi est une plage de sable brun aux curieux rochers.

Kymassi

Kymassi est le port d'ancrage du village de Mantoudi disposant de mines de magnésite.

Kymi

Kymi, situé au milieu de la côte orientale d'Eubée, a une longue tradition comme ville de marin. Lors des temps de colonisation, deux villes portant ce nom étaient connues, une Kymi éolienne en Asie mineure et Kymi en Italie, considérée comme la première colonie grecque à l'ouest. Un fait remarquable prouvant la prospérité de la dernière colonie est sa reconstruction après sa destruction par l'éruption du Vésuve, sous le nom de Neapolis ("nouvelle ville", Napoli). Un exemple de son éminence culturelle est l'existence de l'oracle Cumeam Sibyllam peinte par Michaël Angelo dans ses célèbres fresques de la Chapelle Sixtine.

Du milieu du XIXe siècle au début du XXe, c'est une nouvelle période de prospérité pour Kymi avec un progrès financier, social et culturel dû au commerce maritime avec les centres marchands de la Mer Noire et de la France. Les armateurs kyméens ont exporté les produits locaux, dont son célèbre vin rouge, dans ces ports et plus particulièrement à Marseille, où il a été utilisé par les Français pour colorer leurs propres vins. Une nouvelle richesse est apportée à Kymi, de nouvelles idées par le contact avec la culture occidentale, et une manière urbaine de la pensée est développée. Ceci peut être clairement vu, entre autre, dans les bâtiments, la petite industrie, et le style de vie. Les objets exposés au musée de folklore de Kymi proviennent de cette période.

Kymi est un centre intellectuel avec Demetrios Galanis (membre de l'académie française), John Velissariou (libérateur de Ioannina lors de la première guerre balkanique), Vassilis Loulis (romancier), Iannis Xenakis (membre de l'académie française), Nick Mouzelis (économiste)...

A proximité du village (Honeftihou) coulent des sources conseillées pour les maladies des reins et pour les personnes souffrant de maladies biliaires.

A Paralia Kymi, port au caractère insulaire authentique, notons la présence d'un musée folklorique.

Lefkandi

Lefkandi est situé à 12 km au Sud-Est de Chalkis.

Les fouilles sur le site appelé « Toumba » (monticule significatif en Grèce) ont mis à jour un long et étroit bâtiment absidal daté de la première moitié du Xe siècle av. J.-C. Il mesure 47m sur 10 et possédait une rangée de trous destinés à recevoir des poteaux en bois le long des deux murs principaux et autour de l'apse. À l'intérieur, deux axes d'enterrement ont été découverts, l'un contenant les squelettes de quatre chevaux, l'autre l'inhumation d'une femme et l'incinération d'un guerrier. Ils étaient riches en offrandes dont certaines étaient importées. La structure a été interprétée comme une maison d'un responsable local qui, après sa mort, a été couverte d'un monticule et convertie en Heroon. Le monument a été fouillé et en partie reconstitué dans les années 1980. Les découvertes sont exposées au musée d'Eretria.

Lilandos

Lilandos est une plaine fertile traversée par le fleuve Lilas.

Limni

Limni est un village pittoresque avec un port de pêche, perdu dans une forêt de pins assez dense. 8 km au Sud on trouve le monastère de Galataki abritant dans sa nef des fresques du XVIème siècle.

Malakonda

On y trouve un camping.

Manika

Le site préhistorique et le cimetière de l'âge du bronze jeune (3000-1900 av. J.-C.), sont situés dans un endroit fertile et stratégique sur le canal d'Eubée près de Chalkis. Seule une petite section du site a été fouillée car la majeure partie est couverte de bâtiments empêchant de poursuivre les travaux. Le gros du cimetière, pouvant avoir eu plus de 5000 tombes, est susceptible d'avoir été détruite au cours de constructions non contrôlées. Seulement quelques centaines de tombes ont été fouillées et seulement un petit nombre peut être visité. Il n'y a aucun doute que le site de Manika ait comporté une ville entière même si les fouilles ont prouvé qu'il y avait un espace considérable entre les bâtiments. La grande prospérité de la ville antique était lié au fait qu'elle pouvait commander la principale voie de l'époque, le canal d'Eubée. J. Davis a caractérisé l'emplacement comme un des plus grands sites de l'âge du bronze en Grèce et aucun site de cette époque d'une plus grande ampleur n'a encore été trouvé. La ville a été construite selon un plan assez régulier avec les maisons suivant généralement une orientation de N-S ou E-O.

La plus grande partie fouillée du site est le secteur où des bâtiments publics et des maisons, étroitement liés, ont été identifiés. Les bâtiments rectangulaires avec cours se tiennent un à côté de l'autre et appartiennent au début de la période helladique II, bien que quelques vestiges soient plus anciens. D'importance particulière sont les deux bâtiments peu communs en forme de fer à cheval et aux murs épais. Ils servaient probablement de « greniers » et datent également du début de la période helladique II. Il est tout à fait possible que cette zone ait eu d'importants bâtiments et que des réserves du produit agricole y ont été stockées, provenant des deux grandes plaines, le Lelantine et la vallée de la rivière Psachna. Il se peut que lorsque les réserves agricoles étaient suffisantes, une partie pouvait être exportée vers des régions plus pauvres en raison du sol pauvre, comme par exemple les Cyclades. Le rôle de Manika, ou plutôt de la Chalkis préhistorique, comme production et centre marchand est significatif dans n'importe quelle reconstruction de la base économique de l'âge du bronze et de son cadre géographique.

Les bâtiments de Manika doivent avoir eu des toits plats car aucune trace de toitures en tuiles n'ont été découvertes. Les bâtiments sont généralement de plan rectangulaire, les bâtiments absidaux étant plus rares et habituellement atypiques. Il y a une certaine question quant à l'utilisation des bâtiments absidaux. Jusqu'ici on n'a découvert aucun bâtiment de type megaron pouvant être classé comme public comme, entre autre, à Thèbes et Akovitika en Messénie et Lerna en Argolide. Si un palais devait avoir existé, il se trouvait probablement sur un des terrains plus élevés.

Il est remarquable que les maisons de Manika avaient très rarement des foyers fixes (pratiquement inexistant) mais des foyers portatifs utilisés par les habitants.

L'approvisionnement en eau constitue un autre sujet important pour un si grand site. Des puits ont été trouvés dans plusieurs maisons prouvant que la ville était bien fournie en eau souterraine.

Le cimetière de Manika est d'une importance spéciale car il a rapporté la plupart des trouvailles dont de la poterie et des instruments en métal.

L'ensemble des tombes fouillées forment un ensemble rare. Des études successives ont été faites sur leur construction, leurs trouvailles et leurs restes squelettiques. Les enterrements ont été fait dans de monumentaux tombeaux taillés dans la roche révélant une société bien organisée et hiérarchisée. L'existence de coupes dans les os humains venant du cimetière est un autre chapitre important ayant déjà suscité une attention considérable des savants. Bien qu'un traitement semblable des os humains ait été observé à l'âge du bronze en dehors de la Grèce, ce phénomène est pensé comme unique en Grèce. Les interprétations suggérées (découpage des tendons pour soulager la rigidité cadavérique, la crainte des morts) ne peuvent pas expliquer les différents genres de marques.

Les offrandes sont fondamentalement helladiques mais il y a aussi beaucoup d'offrandes de type anatolienne et cycladique. La poterie de type anatolienne trouvée dans le cimetière de Manika peut être datée du début de l'helladique III. Elle a aussi été trouvée dans le Cyclades et soutient les théories d'une invasion par des peuples anatoliens. La Grèce continentale a un climat fortement international dans un cadre d'échanges ayant favorisé la diffusion d'éléments culturels anatoliens et cycladiques. Néanmoins il est toujours possible qu'en Eubée ou en Grèce continentale, de petits groupes d'Asie mineur ou l'égéens se soient établis et finalement absorbé dans la population locale. Le site est de toute façon purement helladique dans le caractère.

Les découvertes des fouilles sont exposées au musée archéologique de Chalkis.

Myli Néa

Myli Néa est un des villages traditionnels d'Eubée.

Ochthonia

Ochthonia est située à 420m d'altitude. Près du village se trouve le monastère de Lefkon, un des plus anciens monastères d'Eubée.

Oraioi

Oraioi est le port d'Istaia. Dans la crique voisine se trouvent les vestiges de deux acropoles antiques et d'un fort médiéval. Notons aussi le Taureau d'Oreoi.

Paleo Choro

A Paleo Choro nous pouvons voir les vestiges d'un pont, quelques inscriptions et une métropole.

Papadès

Psaropouli est le port de Papadès.

Prokopi

Dans le hameau perdu de Prokopi, dans la verdure, se trouve l'église d'Agios Ioannis "le Russe" abritant les reliques du saint, lieu de pèlerinage pour les orthodoxes. La région possède bon nombre de platanes.

Psachna

A Psachna notons l'église byzantine d'Agia Trias Krietsoti. A 4km du village se trouve le couvent de Makrymallis où sont effectués des travaux de tissage. A 1 heure à pied vers le nord se trouve le château vénitien de Kastri.

Skyros

Cfr les pages consacrées à cette île.

Styra

Notons le port et l'acropole de la ville antique.

Viglatouri

Le site date de la période géométrique et comprend une maison sacrée et un temenos. Il a été habité du néolithique à la fin de la période mycénienne. Les vestiges de bâtiments du helladique moyen avec des ateliers (comme des fours à poterie) sont des découvertes préhistoriques très importantes. Les fouilles ont permis de découvrir un bâtiment ovale (maison) de la période géométrique (750 av. J.-C.), contenant une grande quantité de poterie, et les vestiges du quartier autour du bâtiment dont une partie d'une rue. Les murs des bâtiments ont été reconstitués juste après les fouilles.

Les découvertes de Viglatouri sont de grande importance, étant la première évidence de la période géométrique dans la région de Kyme, ville ayant participé à la colonisation grecque du VIIIe siècle av. J.-C. et ayant donné son nom à une des colonies grecques les plus célèbres du sud de l'Italie. Les fouilles systématiques du site commencèrent en 1984.

Evritania

-

Type : Préfecture
Superficie : 1.869 km²
Villes, sites, îles : Domnista, Kokalia, Korishadès, Proussos

Domnista

Nous pouvons y voir une dizaine de chapelles.

Kokalia

Kokalia est une localité historique.

Korishadès

Korishadès est une localité classée aux maisons de pierre bien conservées.

Proussos

Constitué d'une église et d'une aile avec des cellules, c'est un des quelques monastères byzantins sauvegardés d'Evrytania. L'église dédiée à la Panagia Proussiotissa est voûtée et dates de 1754. Du côté occidental de l'église se trouve une crypte adaptée afin de servir de parekklesion. On peut y voir des fresques des peintres G. Georgiou et G. Anagnostou datant de 1785 et quelques fresques du XIIIe siècle sont également préservées du côté occidental externe de la crypte, alors qu'à l'intérieur nous pouvons distinguer deux phases dont une remontant à 1518. Dans la crypte, la remarquable iconostase en bois sculpté date de 1810. L'église du monastère (katholikon) a été restaurée et les fresques conservées.

Fokida

-

Type : Préfecture

Superficie : 2.120 km²

Villes, sites, îles : Amphissa, Artotina, Castalia, Delphi, Elathia, Galaxidi, Itea, Kato Agoriani, Krokileio, Lidoriki, Lilaia, Locris, Mornos, Palaiokastro, Phaedriades, Philothei, Salona, Teichio, Trikorfo, Varnakova

Mais aussi...

Le nome de Fokida c'est aussi le Pyre d'Herakles.

Amfissa

Amphissa était la ville la plus importante du Locris occidental. Selon des sources littéraires, sa fortification a été partiellement détruite et reconstruite lors de la période de préchrétienne. Des parties datent d'avant la destruction de la ville par le roi Philippe de Macédoine, en 338 av. J.-C. Plusieurs segments du mur antique ont été réparés et de nouvelles sections ont été construites sous la domination franque au XIIIe siècle puis sous la domination turque. Le château médiéval, connu sous le nom de château de Salona et situé au milieu des oliviers, a été construit avec des pierres irrégulières, briques et plâtre, sur les vestiges de la fortification antique. Ce curieux château a trois enceintes. Notons aussi l'église du sauveur.

Amfissa est maintenant le chef-lieu de la préfecture.

Artotina

Village historique au monastère d'Athanasios Diakos.

Elathia

Nous y trouvons un site archéologique.

Galaxidi

Construite sur un cap, on trouve dans cette ville pittoresque avec un certain air de noblesse, quelques maisons néoclassiques d'armateurs, une église, une collection archéologique, le musée nautique, le Parthenagogeion (Ecole des filles) et un agréable port traditionnel. Quelques vestiges des remparts de l'ancienne Chaleion, le long du boulevard de front de mer, sont encore visibles.

Itea

Ce village pittoresque est muni d'un port moderne et actif.

Krokileio

Village historique et lieu de naissance de Makriyannis.

Lidoriki

Les murs de la ville antique phokienne de Lilaia (inclue dans le « catalogue des bateaux » de l'Iliade) ont été probablement construits durant les années suivant le règne de Philippe de Macédoine sur l'emplacement de Palaiokastro (Kato Agoriani) lors de la reconstruction de toutes les acroplis phokiennes. Les vestiges d'un premier mur défensif sont préservés sur le sommet de la colline de l'acropole. Cela pourrait être la fortification de Lilaia avant que la ville fut détruite par Philippe. Plusieurs parties de l'enceinte ont été transformées et des additions ont été effectuées lors de la domination franque (XIIIe-XIVe siècles). Le seul monument du site est le mur de fortification de la ville inférieure de Lilaia, daté de la fin du IVe siècle av. J.-C. Le mur est construit en maçonnerie trapézoïdale et est renforcé par des tours rectangulaires. On y trouve également un musée archéologique.

Mornos

On y trouve un barrage (lac).

Trikorfo

Dans le village Trikorfo de Dorida, à seulement quelques kilomètres de Naïpaktos, en tournant à gauche après le vieux pont de Mornos, se trouve le monastère d'Augustine Ippon et Séraphim Sarof (appelé aussi monastère de Trikorfo). L'archimandrite Nectarios Moulatsiotis était l'inspirateur du Monastère (1975).

Le grand clocher est une réplique de celui se trouvant à l'église de Sainte-Sophie, avec 462 cloches. Dans le monastère nous trouvons également des jardins d'enfant et des courts de basket, de volley et de tennis où les enfants hôtes peuvent y jouer pendant leur temps libre à la colonie. A l'extérieur du monastère, les moines élèvent des cerfs, des autruches, des paons, des veaux, des chèvres et des moutons, des cochons, des solitaires et des chevaux. 300 enfants sont hébergés gratuitement dans les petites maisons de la colonie, pendant les mois d'été. Les moines (« paparokades ») sont devenus des musiciens très connus, en Grèce comme à l'étranger, suite aux CD's qu'ils ont enregistrés.

Varnakova

Le monastère de la Dormition de la Vierge situé à Varnakova, dans la région de Dorida, a été inauguré par le moine Arsenios en 1077 sous le Patriarche Kosmas. On a baptisé le monastère « Varnakova » ou « Varnakon », à cause de son site situé dans un paysage tout vert, entre les villages Philothei et Teichio. Les tombeaux de la famille Komninos se trouveraient dans le monastère. Le monastère abrite également une riche bibliothèque dont un manuscrit d'Athanasios Diakos appelant les Grecs au soulèvement de 1821.

Fthiotida

-

Type : Préfecture

Superficie : 4.441 km²

Villes, sites, îles : Achinos, Agios Ioannis Theologos, Alai, Amphiklia, Andron, Drymaia, Elateia, Glypha, Gynaikokastro, Halai, Kamena Vourla, Kastro, Kolonos, Kremaste, Lamia, Larisa, Larymna, Limogardi, Loutra Ipatis, Malesina, Mendenitsa, Narthakion, Pazaraki, Pelasgia, Phanos, Platistomo, Proerna, Thermopylae, Tithorea

Mais aussi...

Notons encore le temple d'Athena Kranaia.

Achinos

Le château est situé sur un monticule au nord de la ville moderne d'Achinos. La forteresse est identifiée comme la fortification de l'Echinous antique et est datée du IV^e siècle av. J.-C. (règne de Justinien). Une tour à l'est est bien préservée tandis que les traces de murs et de l'entrée sont encore évidentes au nord.

Amphiklia

On y trouve un site archéologique.

Drymaia

Le mur de fortification d'une ville antique phocéenne est préservé et date du Ve siècle av. J.-C. Des tours carrées sont bien préservées du côté occidental. Les vestiges d'une clôture circulaire ont couronné le sommet de la colline et ont entouré l'acropole principale. Sur les pentes de la colline se trouvent les vestiges évidents d'un temple consacré à Déméter Thesmophoros (législation).

Elateia

Le cimetière antique d'Elateia avec ces tombeaux mycéniens sur les pentes occidentales de l'acropole, a été utilisé du XIV^e siècle av. J.-C. à la période protogéométrique, avec un point culminant après 1200 av. J.-C. Les fouilles archéologiques du cimetière certifient l'expansion de la civilisation mycénienne dans la région et sa survie après le déclin des grands centres mycéniens.

La plupart des tombeaux ont été enterrés après leur fouille par décision du ministère de la culture. Les mieux préservés ont été couverts et peuvent être visités.

Glypha

Phanos : Deux tumulus de terre de l'helladique moyen (2000 - 1600 av. J.-C.) ou tardif (1600 - 1100 av. J.-C.) abrite des tombes. Le groupe est unique en Phthiotis.

Un creusement clandestin était le motif pour des fouilles en 1986. Le cimetière classique comportant 80 tombeaux a été fouillé en 1990. Deux tumulus mycéniens tout près sont évidents et une partie a été fouillée. Des tombeaux de cistes ont été reconstitués et les tumulus ont été nettoyés.

Kastro : Les ruines d'un mur de fortification du 4^e siècle av. J.-C. sont identifiées avec la ville antique d'Andron. Les grottes sur les pentes nord-est de la colline ont été associées au culte de la déesse Déméter.

Gynaikokastro

Le mur de fortification de l'acropole hellénistique (début III^e siècle av. J.-C.) est épais de 2,50m, construit en blocs de pierre entouré d'un monticule. Le site est identifié à la ville antique de Proerna.

Kamena Vourla

Elle est réputée pour ses eaux idéales pour les rhumatismes chroniques, arthrite déformante, goutte et névrites.

Lamia

A Lamia nous pouvons visiter le musée archéologique, le château et des tombes hellénistiques. Les vestiges d'une forteresse franque et catalane sont situés sur la colline à la place de l'ancienne acropole.

Le mur triangulaire de fortification possède des créneaux et un chemin de garde intérieur. Des parties du mur du Ve siècle av. J.-C. sont préservées. La majeure partie du mur restant est le produit d'interventions successives et de réparations réalisées de l'époque byzantine à l'ère médiévale. Dans la cour de cette acropole, les casernes rénovées (construites en 1830) abritent les bureaux du 14^eme Ephorate Archéologique et le musée archéologique.

Quelques fouilles ont fourni l'évidence de l'utilisation du site au Ve siècle av. J.-C. Mais aussi des vestiges architecturaux turcs et plus récents.

Dans les années 1950 (comme en 1972 et 1994), les murs ont été reconstitués par l'Ephorate responsable des antiquités byzantines et médiévales.

Au pied du flanc sud de l'acropole se trouvent les vestiges de bains du IV^e siècle av. J.-C. (baignoires en terre cuite).

Larymna

La citadelle de Larymna entoure le promontoire nord-est du port antique. La maçonnerie est la plupart du temps du style isodomique sauf à un point où elle est polygonale. Au moins huit tours carrées peuvent être identifiées le long du circuit dont, du côté orientale du promontoire, une de la période hellénistique sur une hauteur de 3m.

La citadelle de Pazaraki, située à 2,5 km de Larymna, est mal préservée et le nom de la ville antique n'est pas clairement identifiée. Les noms d'Ankhoe et de la Larymna Supérieure sont également évoqués.

Une partie de la route antique est bien préservée au pied de la colline de Pazaraki. Elle reliait la plaine béotienne à Larymna.

Limogardi

L'acropole a été identifiée avec la ville antique de Narthakion, une forteresse d'Achaia Phthiotis, 850m au nord du village moderne. Des parties du mur sont préservés sur une hauteur de 2m. La porte de l'acropole, située du côté oriental, et des vestiges des tours carrées datées des périodes classique et hellénistique sont préservés.

Loutra Ipatis

Loutra Ipatis est une importante ville d'eau dont les bains sont conseillées pour les affections de la circulations sanguine, l'hypertension artérielle, l'insuffisance cardiaque, l'endocardie, les affections cardiaques et les tachycardies.
Notons également le monastère d'Agathonos.

Malesina

Agios Ioannis Theologos (Alai antique)

Sur le site de l'acropole, 1 km au nord-ouest du village moderne, des vestiges de murs de fortification justiniens (VIe siècle av. J.-C.) ont été préservés comme les vestiges d'un temple consacré à Athéna, d'un quartier et d'un four néolithiques. Ce sont des ruines de la période archaïque, classique et hellénistique. Le site a été fouillé entre 1911 et 1935 et depuis 1990 - 1992. Le secteur fouillé a été exproprié et clôturé. Quelques restaurations ont eu lieu.

Mendenitsa

Le château bien préserve date du XIIIe siècle. C'est un des exemples les plus représentatifs des châteaux francs en Grèce centrale. Deux clôtures concentriques, épaisses de 1,40 à 2m et interrompues par des tours carrées, entourent l'acropole principale. Un rempart côté nord de la clôture intérieure est préservé. Le château a été érigé à côté d'un site hellénistique dont les matériaux servirent à la construction du château franc. La ville antique Pharygai ou Nikaia se trouvait à cet endroit. Lors de la période franche, on y trouvait le siège du marquisat de Voudonitsa.

Des travaux de restauration ont été entrepris par le service archéologique.

Pelasia

Le mur de fortification d'une épaisseur de 2,50 / 2,90m est préservé et identifié comme l'acropole de Larisa antique Kremaste, une ville d'Achaïa Phthiotis. Le type de construction trapézoïdale et isodomique permet de le dater vers les Ve et IVe siècle av. J.-C.

Platistomo

Ces sources curatives sont idéales pour traiter les affections du système digestif, la gravelle, l'obésité, le diabète, les lithiases rénales et les maladies du foie.

Thermopyles

Les sources curatives des Thermopyles sont reconnues depuis l'antiquité pour le traitement des affections rhumatismales, les gynécologiques, les arthritiques et les dermatoses. Mais les Thermopyles c'est aussi le Défilé où Léonidas et ses Spartiates arrêterent l'armée perse. C'est à cet endroit que Léonidas et ses Spartiates moururent jusqu'au dernier en arrêtant l'immense armée perse du roi Xerxès envahissant la Grèce (480 av. J.-C.). Notons la statue de Leonidas, plus ou mois à mi chemin, et près du monument les restes d'un mur de défense construit au VIe siècle av. J.-C. par les Phocidiens. Sinon le site n'aurait rien d'extraordinaire.

Face à la colline historique de Kolonos, la Statue de Leonidas représente l'entièreté de l'armure de Leonidas. Elle a été conçue par B. Phalereus et a été érigée dans les années 1950 par les Grecs habitant en Amérique. Le monument a été construit pour commémorer la bataille de Thermopyles et est situé au centre du passage où la phase finale de la bataille eut lieu, comme certifié par l'accumulation au pied de la colline du fer et du bronze du Ve siècle av. J.-C.

Sur la colline était érigée la statue en pierre d'un lion en mémoire des guerriers décédés, avec une épigramme écrit par Simonides, mais le monument n'existe plus aujourd'hui. Une fouille restreinte sur la colline de Kolonos (1939) a mis à jour des fortifications de différentes époques, des tombes romaines et byzantines, et des vestiges des bâtiments byzantins.

Tithorea

On y trouve un site archéologique.

Skyros

-

Type : Île
Superficie : 209 km²
Littoral : 130 km
Habitants : 2.800
Géographie : Le mont Kochilas culmine à 792 m.
Villes, sites, îles : Agios Georgios, Horio ou Hora, Kastro, Linari, Magazia, Molos, Nifi, Palamari, Tris Boukes

Introduction

Skyros est la plus grande île des Sporades. L'ensoleillement est important et le climat agréable. Un service de bus dessert l'île possédant également un aéroport. Les plages et et les principales agglomérations sont Linaria, Magazia, Tris Boukes, Achilli, Pefkos, Artitsa. On y trouve de nombreux vestiges byzantins et l'architecture locale y est spéciale. L'art folklorique traditionnel est encore bien présent notamment dans les broderies, les poteries et les meubles sculptés, et les traditions et coutumes inchangées. Vous pourrez y goûter le fromage local (graviera), la langouste (astakos) et des figues. Notons aussi ses deux carnavaux et la fête du Kathari Deftera (mardi gras).

Il y a 30 ans, l'île abritait environs 2000 chevaux nains (plus petits qu'un mètre) mais aujourd'hui il en reste environs 150. Les administrations essaient maintenant de le protéger.

Histoire

Selon la mythologie, le roi Lykomède y aurait caché le jeune Achille déguisé en fille afin de le faire échapper à la guerre de Troie mais il fut découvert et emmené par Ulysse. Thésée serait venu chercher refuge dans la cour de Lykomède ce dernier le fit tomber d'une falaise lors d'une promenade. Sa chute lui fut fatale. Lorsque Cimon envahit l'île en 468, il découvrit la tombe et fit transporter les os à Thissio.

Quelques faits historiques : Les traces de la civilisation la plus ancienne remonte à l'âge du bronze. L'île fut envahie en 322 av. J.-C. par les Macédoniens et en 196 les Romains en firent cadeau aux Athéniens. S'en suit une longue période byzantine jusqu'à l'arrivée des Vénitiens en 1204 chassés par les Turcs en 1538. L'île retrouvera sa liberté en 1832.

Agios Georgios

Monastère byzantin.

Horio ou Hora

C'est un chef-lieu traditionnel en amphithéâtre sur les flancs de la colline et aux pittoresques ruelles en labyrinthe. Au sommet de la colline se trouve le château médiéval du roi homérique Lykomède. On y trouve des vestiges de la muraille antique construite aux époques classiques du Vème siècle av. J.-C. sur les ruines d'une ancienne acropole. La ville possède différents monuments byzantins et post-byzantins, le monastère d'Agios Georgios tou Skyrianou construit en 960 par saint Athanase ou Nikiforos Fokas et décoré de fresques, les églises dédiée à Kimisséos tou Théotokou (Assomption) construite en 895 dans la forteresse, à Archontopangia, à Agios Giannis et la pittoresque dédiée à Agia Triada ainsi que le musée historique et folklorique et le musée archéologique. Les habitants invitent volontiers le touriste à venir admirer la décoration intérieure de leurs maisons cubique (mobilier, bois, faïences, assiettes, etc.).

Le poète anglais Rupert Brooke y est mort en avril 1915 et il est enterré sur le site de Tris Boukès (baie pittoresque). Il faisait partie du corps expéditionnaire anglais.

Kastro

On peut y visiter son musée archéologique et son musée Faltaits (culturel).

Linari

On y trouve un port.

Magazia

On y trouve un cimetière étendu de tombes à ciste daté du début de l'âge du fer (1000-600 av. J.-C.). Dans le même secteur, à une courte distance vers le sud, des tombeaux mycéniens taillés dans la roche (1600-1100 av. J.-C.) et des tombes du début de la période helladique (3ème millénaire av. J.-C.) ont également été découverts. Des fouilles eurent lieu dès 1930.

Molos

On y trouve un port de pêche.

Nifi

Notons sa source et son platane.

Palamari

On y trouve un site archéologique.

Viotia

-

Type : Préfecture
Superficie : 2.952 km²

Villes, sites, îles : Akraiphnion-Ptoon, Andikyra, Arachova, Askra, Chaironeia, Creusis, Distomon, Glas, Halyki, Helikon, Hossios Loukas, Kabeiroi, Kadmos, Kadmeia, Kastron, Kelaria, Kephissos, Kithairon, Kopais, Korombili, Koroneia, Korsiai, Lébadée, Leuktra, Levadeia, Orchomenos, Ossios Loukas, Osios Mélétiós, Magoula Balomenou, Melas, Palaioakastro, Panopeus, Parnassos, Pelagia, Plataea, Ptoion, Pyrgaki, Pyri, Sarakenos, Siphai, Skopia, Thebes, Thespies, Thisbe, Thiva

Mais aussi

Dans le reste du département nous trouvons encore le complexe de Lake Copais Co.

Akraiphnion

La ville antique a été occupée du VIII^e siècle av. J.-C. jusqu'aux périodes romaines et byzantines.

L'acropole de l'Akraiphia antique se trouve au sud du village moderne d'Akraiphnion, sur la colline de Skopia. Des murs de fortification de la période hellénistique y sont conservés, comprenant une tour pentagonale avec sa porte. Des éléments de construction ont été utilisés pour la construction de l'église Saint George. Mise à part une petite recherche entreprise par Y. Garlan, l'acropole n'a pas été fouillée.

Le sanctuaire d'Apollo Ptoios se trouve à l'est d'Akraiphnion sur le site de Pelagia. Les monuments sont arrangés en trois terrasses comportant un temple (périodes archaïque - hellénistique) où eurent lieu des offrandes. Sur les terrasses inférieures se trouvent les stoas, un grand réservoir et le ressort sibyllin. Le sanctuaire d'Apollo Ptoios a été fouillé à différentes reprises depuis 1885 par l'école archéologique française.

Andikyra

Le village d'Andikyra est bâti sur site de la ville antique du même nom dont il ne reste que de rares vestiges.

Arahova

Ce village traditionnel (vieille ville noble) accroché à flanc de montagne près de Delphes et surmonté d'une tour est réputé pour son artisanat (couvertures de laine et tapis très colorés). Vous pourrez y goûter un vin rouge local, de saveur assez sauvage.

Près d'Arahova se trouve la grotte Corycienne, ancien sanctuaire du dieu Pan visitée aujourd'hui pour la grotte en elle-même.

Plus à l'est nous trouvons le monastère byzantin d'Ossios Loukas (XI^e) possédant de très belles mosaïques.

Chaironeia

Le secteur a été occupé pour la première fois à la préhistoire (emplacement « Magoula Balomenou »). En 338 av. J.-C., Philippe de Macédoine y battit les Thébains et les Athéniens alliés. Alexandre le Grand fit ses premières armes dans cette rencontre qui fut décisive pour la Grèce : en effet, le Macédonien mit fin à l'indépendance des cités grecques. A voir: le site archéologique, le lion de Chéronée d'un intérêt archéologique, élevé par les Thébains à la mémoire de leurs morts, et le musée local reprenant les trouvailles du site. La tombe du Thebains a été fouillée en 1879 et le Magoula Balomenou en 1902-1904.

Les monuments les plus importants sont :

Le lion de Chaironeia, monument funéraire de marbre haut de 5,5m, marquait la tombe commune des Thebains battus lors de la bataille avec Philippe de Macédoine en 338 av. J.-C.

L'acropole avec ses murs de fortification de la période hellénistique et le théâtre antique avec sa cavea taillée dans la roche.

Creusis

La citadelle (akropolis) de la Kreusis antique se trouve sur la pente est du mont Korombili. Les murs de fortification (IV^e siècle av. J.-C.), avec ses tours, ont une longueur initiale de 300m et sont préservés en bon état. Kreusis et la Siphai voisine étaient les ports de la Thespies antique.

Sur une basse colline en face de l'acropole de Kreusis se tient une tour médiévale (XIV^e siècle).

Distomon

Notons la collection archéologique.

Glas

Glas est une basse éminence rocheuse (ancien îlot) se levant de la plaine environnante apparue après le drainage du lac Kopais. Sur la colline, des traces d'occupation lors des époques néolithique, hellénistique et byzantine ont été trouvées. Lors de la révolution grecque de 1821 contre l'occupation turque, la colline servit de refuge aux personnes des environs qui y ont construit une petite chapelle. Les monuments existants datent de la période mycénienne où Glas a été développée et utilisée comme centre de commandement mycénien de la plaine fertile irriguée. La Glas mycénienne a été détruite par le feu et abandonnée en 1200 av. J.-C., laissant le lac reprendre possession des lieux. Dès 1893, le site de Glas est découvert et fouillé comme un prétendu « palais ». Des fouilles systématiques eurent lieu dès 1955.

Les monuments les plus importants sont :

Les imposants murs cyclopéens construits pour servir de fortification lors de la période mycénienne sont préservés dans leur longueur totale de 3km et pour une largeur de 5,40 à 5,80m. La hauteur actuelle va de 2 à 6m. Il a 4 portes dont celle au sud paraît centrale.

Le « palais », le bâtiment le plus important de la colline, est en partie incorporé dans la fortification. Il est composé deux ailes étroites (au nord et à l'est) se joignant à angle droit et s'ouvrant sur une cour intérieure. Les deux ailes sont semblables avec un mégaron à l'extrémité libre et une rangée de petites salles reliées par un double couloir. Le « palais » a été orné de fresques. On ne le considère pas comme la résidence d'un roi (« anax ») mais de deux fonctionnaires apparemment égaux entre eux.

Kabeiroi

Le sanctuaire des Kabeiroi est situé 8km à l'ouest de Thèbes et a été consacré à 2 déités, Kabeiros et Pais, toutes les deux d'origine inconnue, à laquelle Déméter a indiqué des mystères visant à renforcer la fertilité des animaux et des êtres humains. Les Kabeiroi ont été adorés comme protecteurs des vignes et de la fertilité animale et 1400 représentations de taureaux ont été trouvées sur le site. Le culte dans le sanctuaire a commencé à la période archaïque (700-500 av. J.-C.) et a continué jusqu'au IV^e siècle après J.-C. Des vestiges sous le temple témoignent d'une occupation au néolithique (6000-3000 av. J.-C.) avant son utilisation comme centre religieux.

Kabirion a été découvert en 1887 suite à la trouvaille fortuite de statuettes en bronze et fouillé dès 1888. Des travaux de restauration ont été entrepris en 1993-94 au mur extérieur de la cavea, mis en danger par l'eau de pluie.

Les monuments les plus importants de Kabireion sont :

Le temple consacré aux dieux appelé Kabeiroi est un bâtiment rectangulaire du IV^e siècle av. J.-C. dont les vestiges les plus anciens remontent au VI^e siècle av. J.-C. Des

rénovations eurent lieu aux IIe et Ier siècles av. J.-C. Le temple possédait un pronaos, une cella et une cour avec deux puits rectangulaires pour les sacrifices. Il était encerclé par un mur.

Le théâtre a été construit à la période hellénistique (IIIe-Ier siècles av. J.-C.) dans le même axe que le temple. Il ne possédait pas de scène mais avait 10 secteurs dans la cavea et un autel au milieu de l'orchestre. Il a été utilisé lors de cérémonies religieuses.

La stoa (Ier siècle av. J.-C.) est un long bâtiment étroit, (long de 40m) au S.E. du théâtre qui a probablement été utilisé pour le culte.

Des bâtiments circulaires et elliptiques ont été trouvés partout dans le sanctuaire, contenant des puits pour sacrifices. Le plus grand (Ve siècle av. J.-C.) est situé entre le temple et la stoa, et a été utilisé jusqu'au Ier siècle av. J.-C.

Le mur périphérique (avant 300 av. J.-C.) enfermait le temple et devant lui un espace en plein air. Au IIe siècle av. J.-C., il a été prolongé vers l'est afin d'inclure la cavea du théâtre.

Kelaria

Situé sur le Parnassos (Mont Parnasse), on y trouve une station de ski.

Koroneia

La grotte est située sur le flanc nord-est d'Elikonas, à une altitude approximative de 820 m, à l'ouest du village d'Agia Triada. La grotte se compose d'une salle principale de 8m sur 10 avec, au nord-ouest, un couloir étroit et relativement bas. Les murs de la salle principale sont presque verticaux et au plafond se trouve une ouverture de 15m éclairant la totalité de la salle. La première fouille eut lieu en 1985 et les découvertes archéologiques témoignent que la grotte a été utilisée comme sanctuaire consacré aux Nymphes. Sur le bord oriental de l'entrée il y a l'inscription gravée « Koronia Nymph ».

Les découvertes prouvent que le culte commença dans la grotte lors de la période archaïque et continua pendant la période romaine mais elle a également été utilisée lors de la période préhistorique. Les découvertes sont des offrandes, de la terra-cota, des vases et d'autres petites trouvailles.

Korsiai

La colline rocheuse de Kastron a été arrangée pour la première fois à la fin de l'ère néolithique et a été habitée sans interruption jusqu'au Ve siècle après J.-C. bien qu'elle fut détruite et abandonnée durant un certain temps. Les structures préservées et la fortification datent des époques archaïques, classiques et hellénistiques (VIe - Ier siècle av. J.-C.). Les murs de fortification étaient toujours évidents et Korsiai est mentionné par des voyageurs. Des fouilles ont été menées dès le début des années 1980.

Les monuments les plus importants du site sont :

Les murs de fortification existants (IVe siècle av. J.-C.) protégeant l'acropole et la ville antique de Korsiai. Deux phases de construction peuvent être discernées.

Le temple d'Héra est un bâtiment rectangulaire au nord de l'acropole, en dehors des fortifications. L'évidence la plus ancienne pour le culte d'Héra à Korsiai remonte à la période archaïque (VIe siècle av. J.-C.).

Le prétendu « secteur industriel » a été trouvé sur un terrain plat en dehors des murs au sud de la ville. Il comporte principalement des réservoirs de diverses tailles. Le grand nombre de poids trouvés à cet endroit fait penser que le secteur était un atelier de textile.

Leuktra

Nous pouvons y voir le trophée des combattants.

Levadia

Notons les nombreux ruisseaux parcourant la ville et les petits ponts turcs qui les enjambent, le torrent de l'Hercyna et le fort. La construction du château a commencé au XIIIe siècle mais la plupart des vestiges vestibles datent de l'occupation catalane de la ville de 1309 à 1380 qui en ont fait leur repère. Elle a été capturée par les Turcs en 1458 et est restée sous leur commandement jusqu'à la libération de Levadeia. La petite église à l'intérieur du château était beaucoup plus tardive, construit sur l'emplacement d'un temple antique de Zeus.

Au nord de la ville se trouvaient le lieu de l'oracle de Zeus Trofonios (ancienne Lébadée) et les source de Léthé (oubli) et de Mnémosyne (mémoire). Près des sources : petit pont en pierre tout bossu. Notons encore les moulins à eau et les petites cascades, le château franc et un quartier de vieilles maisons de bois de l'époque ottomane dont certaines sur l'une et l'autre rive ont été restaurées.

Comme souvenirs vous pouvez acheter des couvertures bariolées tissées à la main.

Orchomenos

A Orchomenos nous pouvons voir le site archéologique et l'église byzantine de Panaghia Skripou. Des constructions circulaires, vestiges du bronze ancien, évoquent des silos à blés. Nous y trouvons également des traces importantes de la civilisation mycénienne via des vestiges de palais mycénien décoré de fresques et céramiques et une grande tombe royale (trésor du Minyas). Notons encore l'existence de vestiges archaïques, classiques et hellénistiques (non visitables). Orchomenos & Plateès s'illustrèrent dans la célèbre victoire des Grecs sur les Perses.

La recherche archéologique a fourni de nombreuses informations sur l'habitation de la région. A la période néolithique, les maisons étaient des huttes circulaires d'un diamètre de 6m. Au début de l'âge du bronze (2800-1900 av. J.-C.) elles étaient absidales. Aux IIIe-IIe siècles av. J.-C., Orchomenos était un important et célèbre centre de civilisation. Le palais et le grand tombeau en tholos témoignent de la puissance de la ville à l'époque mycénienne. La ville est mentionnée par Homer (« catalogue des bateaux ») comme ayant participé à la guerre de Troie. Aux époques historiques, Orchomenos a été connue comme « ville de Charites » et leur temple est probablement situé sous l'église de la Panaghia Skripou. Des jeux musicaux et poétiques, haretesia, étaient tenus en leur honneur. La ville était également importante à l'époque hellénistique où des murs de fortification, évidents encore aujourd'hui, ont été construits. Dès 1880, les fouilles permirent de mettre à jour un tombeau (tholos) de Minyas, le temple d'Asklepio, quelques tombes romaines, un palais mycénien, un cimetière préhistorique et un théâtre antique.

Les monuments les plus importants d'Orchomenos sont :

Le tombeau de Tholos connu sous le nom de tombeau de Minyas. C'est l'un des plus grands monuments d'enterrement de la période mycénienne, comparable au tholos de « Atreas » à Mycènes. Le plafond de la chambre latérale est décoré de spirales et de motifs floraux. Au centre de la tholos, un monument rectangulaire d'enterrement daté de 330-323 av. J.-C. La tholos de Minyas a été partiellement reconstitué par l'architecte-archéologue A. Orlandos en 1994.

Le théâtre a été construit vers la fin du IVe siècle av. J.-C. dont la cavea est préservée avec des sièges pour les spectateurs, l'orchestre et une partie de la scène. Il servit jusqu'au IVe siècle après J.-C.

Le palais mycénien est localisé au tombeau (tholos). Il n'a été que partiellement fouillé et se compose de trois ailes. Il a été décoré de fresques et a été détruit en 1200 av. J.-C.

Les murs de fortification d'Orchomenos ont été construits durant la seconde moitié du IVe siècle av. J.-C. Ils couronnent l'extrémité est du bâti Akontion.

La belle église byzantine située près du trésor est le plus ancien spécimen de plan en croix grecque. Elle dépendait du couvent de la Dormition de la Vierge.

Osios Mélétiós

Le monastère byzantin d'Osios Mélétiós est situé à flanc du mont Kithairon à 50km d'Athènes. Son aspect est sauvage et lugubre.

Ossios Loukas

Le monastère byzantin a été fondé par l'ermite Loukas Stereiotis y ayant vécu de 945 à sa mort en 953. Il a été construit au lieu de retraite de l'ermite Loukas Osios (« Luc le Saint Homme », Saint Luc de Phocide), au Xe siècle, sur la pente occidentale du mont Helikon, sous l'acropole de la Steirion antique. Il est encerclé par un mur et comporte des blocs de cellules sur deux et trois étages, un clocher, un réfectoire (côté sud) et les deux églises contigües complètement dissemblables.

La plus petite (Xe siècle), dédiée à la Vierge (Theotokos), a des proportions élancées et sa coupole est supportée par 4 colonnes. C'est le plus ancien exemple connu du genre avec un narthex spacieux et un portique qui relie les deux églises. Les murs possèdent une riche décoration en brique et elle garde quelques traces de ses fresques primitives. Le

diakonikon et le portique arqué entre le diakonikon et le pupitre ont été décorés de belles fresques (XIe-XIIe siècle) mais on trouve des traces de fresques plus anciennes. La célèbre fresque de Jésus découverte en 1965 a été peinte au Xe siècle sur la façade de l'église mais a plus tard été couverte de galettes de marbre quand le mur est devenu un mur intérieur du catholicon. L'intérieur de l'église se distingue par la riche décoration sculptée du templon, les chapiteaux et le tambour du dôme.

La grande église (catholicon, XIe siècle) est le type parfait et le plus ancien spécimen préservé du genre dit octogonal en croix-inscrite ayant fait son apparition à cette époque en Grèce. Elle est en forme de croix (visible de l'intérieur seulement), avec une coupole supportée par huit arcs formant un octogone sur le plan et s'appuyant à leur tour sur des murs et des piliers. D'une très grande taille (9m), elle recouvre tout le centre de l'église. La coupole primitive s'écroula au cours d'un tremblement de terre en 1593 et fut reconstruite. L'espace central voûté est entouré par une construction à deux étages modelée en chapelles. L'église se compose d'un narthex de deux étages du côté occidental, d'une nef principale et d'un sanctuaire. Le narthex extérieur est une adjonction du XVIe siècle. L'église a été construite avec de grands blocs antiques de pierre et les murs externes sont très simples sans ornements de brique. Avec ses fenêtres trilobées et la facture soignée du mur, elle est extérieurement particulièrement gracieuse. Les murs sont recouverts de galettes de marbre sur la partie inférieure et décorés de superbes mosaïques sur la partie supérieure et le plafond. Elles représentent le style décoratif byzantin de la première moitié du XIe siècle. Le Pantocrator et les archanges dans le dôme appartiennent à une phase postérieure. La décoration de mosaïque des murs a été accomplie par les peintures contemporaines dans les chapelles du côté occidental. L'iconostase de marbre (XVIe siècle) a été décoré d'icônes par Michael Damaskenos.

Le catholicon a été construit sur une grande crypte voûtée en forme de croix-inscrite. Il est consacré à Agia Varvara (Sainte Barbara) et abrite trois tombeaux dont celui d'Ossios Loucas dans le mur nord. Le plafond et une grande partie des murs sont couverts de fresques datées de la première moitié du XIe siècle.

Panopeus

Les murs de fortification enferment le sommet de la colline où se trouve l'acropole de la Panopeus antique. On y dénombre 3 portes et plusieurs tours. Les murs sont construits avec de grands blocs rectangulaires aux joints obliques pour une plus grande stabilité.

La Panopeus antique a été habitée dès le XVIIIe siècle av. J.-C. Lors de la période mycénienne (XIVe-XIe siècle av. J.-C.), elle a été dotée de puissants murs cyclopéens dont des vestiges sont encore visibles sur la pente sud de la colline de l'acropole. En 346 av. J.-C., elle a été détruite par les troupes macédoniennes de Philippe II. En 198 av. J.-C., elle a été occupée par l'armée romaine et de nouveau détruite par Archélaos en 86 av. J.-C.

En 1907, des tombeaux classiques sont fouillés à proximité immédiate. Plus tard ce sera le quartier mycénien et de remarquables tombes à ciste de cette époque.

Plataea

La Plataea antique, située au pied du mont Kithairon, est toujours resté un allié fort des Athéniens et un ennemi des Thébains. En 479 av. J.-C. eut lieu la célèbre bataille qui est demeurée dans l'histoire grecque comme symbole de résistance contre les conquérants perses, qui l'ont totalement détruite. Elle a été détruite à deux nouvelles reprises en 427 et 372 av. J.-C. par les Thébains lors de leur tentative désespérée de l'annexer à la fédération béotienne qui était sous l'hégémonie de Thèbes. Elle a été reconstruite à l'époque d'Alexandre le grand (fin du IVe siècle av. J.-C.) et ses murs ont été rénovés par Justinien, empereur byzantin, au VIe siècle après J.-C. Des pièces de monnaie et des inscriptions de la fin du VIe siècle av. J.-C. témoignent d'un culte à Hera, Déméter, Athéna, Zeus Eleutherios et Artemis.

Le site a été fouillé dès 1889. Heraion, « Katagogion », copie célèbre d'un édit de Diocletian (301 après J.-C.) réglant les prix les plus élevés des produits, vestiges mycéniens (1400-1200 av. J.-C.) au N.O. de la ville dans la forteresse, base rectangulaire et un « polyandron » (Ve siècle av. J.-C.) attribué respectivement à l'autel de Zeus Eleutherios et à la tombe commune de ceux qui sont tombés lors de la bataille de 479 av. J.-C. contre les Perses.

Les monuments les plus importants sont :

Les murs de fortification, préservés sur une longueur de 4,5 km, datent de différentes périodes entre le Ve siècle av. J.-C. et le IVe ou Ve siècle après J.-C et sont dotés de tours circulaires et carrées. On trouve également quelques vestiges des temps préhistoriques (avant 1200 av. J.-C.).

L'Heraion est un temple péripète dorique dédié à Hera et situé au N-O de la fortification intérieure. Il a été construit par les Thébains en 426-425 av. J.-C. sur les restes d'un temple plus ancien (VIe siècle av. J.-C.) détruit par un incendie. Il abritait la statue d'Héra, sculptée par Praxitales, également représentée sur les pièces de monnaie de la ville.

Le Katagogion est une pension pour les visiteurs, au nord-est de l'Heraion. Il a été construit par les Thébains en 426 av. J.-C. après la destruction de Plataea. Il était rectangulaire, avec de nombreuses salles réparties sur les deux étages et une cour intérieure centrale. A l'époque romaine (1er siècle après J.-C.), il a été utilisé comme agora. Aujourd'hui seuls un angle et un des côtés du bâtiment sont préservés.

L'Autel de Zeus Eleutherios est constitué de bases rectangulaires attribuées par Th. Spyropoulos à l'autel construit par les Grecs après leur victoire à Plataea (479 av. J.-C.) afin d'honorer Zeus Eleutherios pour son cadeau de liberté. L'autel a joué un rôle important dans les festivals annuels des Eleuthériens.

Le « Polyandron » est un enterrement collectif des défunts de la bataille de Plataea (479 av. J.-C.) contre les Perses. Il est situé près de l'autel de Zeus Eleutherios et n'a possédé aucune offrande.

Les vestiges d'au moins dix églises byzantines (VIe-XVe siècle), construites avec des matériaux antiques.

Ptoïon

Nous y trouvons un site archéologique.

Sarakenos

Kopais est un bassin naturel dans la partie nord-est de Boiotia créée par l'activité tectonique il y a environ 10 millions d'années. Le secteur autour du bassin est un paysage fortement karstique. Le bassin recueille l'eau des fleuves Kephissos et Melas dont les sources sont situées dans les montagnes de Grèce Continentale. Tout autour du bassin, on dénombre un grand nombre de grottes dans la roche calcaire.

La grotte de Sarakenos est la plus grande formation karstique dans le secteur et se trouve aujourd'hui beaucoup plus haut que le niveau de la plaine et de la route. La grotte possède une grande entrée offrant une bonne lumière dans la salle et une excellente vue sur ce qui a été un lac. Comme d'autres de la région, la grotte a été utilisée dans un passé récent comme abri pour moutons.

Lors de fouilles dans la grotte de Sarakenos, une couche helladique et une couche néolithique ont été trouvées. Cette dernière couche est assez rare dans une grotte de la région.

Les différentes couches supérieures ont rapporté de la poterie et de nombreux restes organiques comme des os d'animaux et des restes de poissons et des coquillages d'eau douce. Des restes de petits animaux paléolithiques ont également été découverts.

Des échantillons de sol, du charbon de bois et des graines carbonisées découverts dans la grotte nous ont offert des informations sur le bassin de Kopais du paléolithique à l'âge du bronze moyen.

Siphai

Sur l'acropole de la Siphai antique (Halyki moderne), de la poterie de plusieurs époques des périodes préhistoriques et historiques a été trouvée sporadiquement, indiquant une longue période d'habitation.

Les murs de fortification de la citadelle (IVe siècle av. J.-C.) sont préservés sur une longueur et une taille satisfaisantes et sont parsemés de 6 tours et 3 portes dont les principales sont situées près du bord de mer. L'acropole de Siphai appartient à la série de citadelles au golfe Corinthien comme celle de Porto Germeno en Attique (Aegosthena antique), Livadhostra (Kreusis antique), Prodroms (Korsiai antique) et Zaltsa (Boulis antique). Comme Kreusis, Siphai était un port de Thespias.

Thèbes / Thiva / Thisbe

Capitale de la Béotie, cette bourgade assez banale fut, dans l'Antiquité, avec Athènes et Sparte, une des trois grandes cités grecques. Le Thébain Epaminondas parvint même à battre deux fois les Spartiates réputés pourtant invincibles. Thèbes a aussi un riche passé légendaire, car c'est le pays d'Oedipe, l'homme maudit des dieux et devenu à son insu l'assassin de son père et l'époux incestueux de sa mère. Il avait auparavant débarrassé la région du Sphinx dévorant les voyageurs incapables de répondre à ses énigmes. Lorsque le Sphinx lui demanda quel était l'animal qui marchait d'abord à quatre, puis à deux et, enfin, à trois pattes, Oedipe répondit que c'était l'homme, enfant, adulte et vieillard, la canne représentant la troisième patte. Le Sphinx, se voyant deviné, se consuma de fureur. La décadence de Thèbes commença après sa révolte -mâtée- contre Alexandre le Grand qui la fit raser (sauf la maison du poète Pindare) et asservit 30.000 de ses habitants. Actuellement, une tour franque abritant le musée archéologique sauve seule Thèbes de la banalité.

Nous y trouvons également les vestiges d'un palais mycénien, le temple d'Apollon Ismenios, les "portes de Kadmeia", l'église byzantine Agios Loukas l'Evangeliste (châsse du XIIIe où se trouvaient les reliques de l'apôtre), des tombes mycéniennes, la fontaine d'Oedipe, une acropole occupée depuis près de 5.000 ans malgré les nombreuses destructions (très rares vestiges) et un musée archéologique. Vous pourrez y goûter le kokkinelli, un vin rosé.

Plusieurs fouilles de la Thèbes antique apportèrent une abondance d'informations sur son histoire et son art. L'occupation du site antique par la ville contemporaine n'en permet pas

une fouille complète. L'occupation commença au néolithique (Pyri) pour être déjà une cité important au début de la période helladique (3000 - 2000 av. J.-C.) et une apogée à l'époque mycénienne (1600-1100 av. J.-C.). Thèbes était un site considérable aux époques géométrique et archaïque puis, lors de la période classique, elle a gagné l'« hégémonie » sur le reste de la Grèce (371-362 av. J.-C.). Après la bataille de Chaironeia (338 av. J.-C.) et sa destruction complète (335 av. J.-C.), Thèbes n'a jamais regagné son ancienne gloire ni sa puissance.

Les monuments les plus importants sont :

Le palais mycénien « de Kadmos » (XIV^e-XIII^e siècle av. J.-C.) était un des centres administratifs mycéniens les plus importants, situé plus ou moins au centre de la citadelle de Kadmeia. Particulièrement importantes sont les archives écrites en linéaire B, la « salle du trésor » et l'« armurerie ». Il a été détruit par un incendie au XIII^e siècle.

Le temple d'Apollo Ismenios appartient au culte le plus important de Thèbes (avec le culte de Déméter Thesmophoros). Il est situé sur la colline couverte de pin entre le cimetière (Agiou Loukas) et les portes d'Electran. Le temple mesurait 21,60m sur 9,30 et possédait 6 colonnes en façade pour 12 sur les côtés. Il a peut-être été construit après la bataille de Leuktra (371 av. J.-C.) sur les vestiges d'un temple géométrique et archaïque dont des vestiges ont été retrouvés.

Des sept portes mythologiques de Thèbes (Kadmeia) dont les noms (souvent au nombre supérieur à sept) sont connus par la tradition, seule l'entrée entre les deux tours circulaires (datées de la reconstruction par Kassander en 315 av. J.-C.) est préservée aujourd'hui. Deux portes ont également été localisées dans les sections préservées du mur mycénien.

Les autres portes sont hypothétiquement localisées en fonction des sorties normales de la ville.

Au moins un tombeau mycénien (XIV-XIII^e siècle av. J.-C.) à chambre a fourni des découvertes.

Aux sud de Thèbes, la route d'Agiou Ioannis se prolonge sur une digue antique maintenue par des murs préservés de chaque côté de la route. Sur cette route se trouve un remarquable pont arqué moderne (XIX^e siècle).

La citadelle fortifiée de la Thèbes antique (IV^e siècle av. J.-C.) se trouve sur la colline de Palaiokastros et son entrée est protégée par une tour rectangulaire. Des phases de construction plus tardives peuvent être discernées.

Thespies

L'histoire de la célèbre vallée des muses sur les pentes orientales du mont Helikon a commencé au VI^e siècle av. J.-C. Sa période d'épanouissement a commencé au III^e siècle av. J.-C. en raison des « Mouseia », festivals organisés tous les 5 ans par les Thespiens. Des poètes et musiciens de toute la Grèce ont participé à divers jeux (épopée, poésie, rhapsodie, kithara, aulos, poésie satyrique, tragédie et comédie). Aux II^e et I^{er} siècles av. J.-C. ont été rajoutées des épreuves en l'honneur de l'empereur romain qui à cette époque commandait l'organisation entière. Les festivals se sont alors appelés « grand Kaisareia » vu que l'empereur y était honoré. Les gagnants consacraient leurs trépieds au sanctuaire. Hésiode a fait de même après sa victoire à Chalkis. Beaucoup de statues dépeignant les muses, des poètes célèbres et des musiciens se sont tenues dans l'espace en plein air de la vallée.

Les premières fouilles eurent lieu en 1882 dans la petite église d'Agia Triada et permirent de découvrir la base rectangulaire du petit temple ou autel des muses. Les vestiges du théâtre furent également découverts sur la pente de la montagne.

Le sanctuaire est composé de :

Le théâtre (fin III^e siècle av. J.-C. ou début II^e) a été construit pour les besoins des jeux musicaux et théâtraux se tenant dans la vallée pendant le festival des « Mouseia » consacrées aux 9 muses. Les spectateurs se sont assis sur les sièges taillés dans le versant de montagne. Seule la première rangée (prohedria) était de marbre. De nos jours, le « skene » et le « proskenion » sont encore préservés.

La stoa ionique (III^e siècle av. J.-C.), longue de 96,70m, est située à l'ouest du petit temple ayant abrité les offrandes votives aux muses. À l'origine elle possédait un mur interne et des salles, remplacés plus tard par la colonnade d'ordre corinthien.

Le petit temple (III^e siècle av. J.-C.), ou autel des muses, est un petit bâtiment rectangulaire sur lequel l'église d'Agia Triada a été construite.

Pendant les fouilles, les 9 bases des statues des muses ont été trouvées 9 bases des statues regroupées en un seul groupe. Sur 5 d'entre elles, les mieux préservées, se trouvaient l'inscription du nom de la muse et un épigramme, œuvre du poète et sculpteur Onestos.

La tour carrée d'Askra (IV^e siècle av. J.-C.) couronnait la colline Pyrgaki et dominait la vallée. Elle possédait 3 pièces au rez-de-chaussée et était incluse dans le premier mur maintenant ruiné. Elle a probablement été construite par les Thespiens en 371 av. J.-C. (bataille de Leuktra) pour commander les mouvements des Thébains.

Grèce Ouest

Aitoloakarnania

-

Type : Préfecture

Superficie : 5.461 km²

Villes, sites, îles : Abelakiotissa, Acheloos, Actium, Agrinion, Aitoliko, Aktio, Antirrio, Arachova, Archaia Alikarna, Calydon, Chani Mpania, Dendro, Etoliko, Evenochori, Evinos, Gavrolimni, Kato Basiliki, Kleissoura, Lisimakhia, Makinia, Missolonghi, Nafpaktos, Platanos, Prodrôme, Skala, Stratos, Thermos, Thyreion, Trikhoni, Tsoukari

Abelakiotissa

On y trouve le monastère de Sainte-Vierge Abelakiotissa.

Acheloos

On y trouve une gorge avec une rivière alimentant le plus grand barrage de Grèce.

Agrinion

Agrinion est habitée dès le paléolithique. La ville a été presque entièrement reconstruite après le tremblement de terre de 1887. On y trouve un musée archéologique.

Aitoliko

Les gorges d'Aitoliko (route de Missolonghi à Agrinion) offrent un itinéraire très pittoresque, franchissant d'abord un défilé abrupt de 4 km de long, continuant ensuite entre les lacs de Lisimakhia et de Trikhoni. L'îlot est relié à la terre ferme par un pont en pierre à plusieurs arches.

Aktio

En face de Préveza se trouve, le promontoire d'Actium (Acté). Octave y vainquit Antoine et Cléopâtre dans une bataille navale et devint seul maître de l'empire romain (-31). La galère de Cléopâtre s'étant enfuie au milieu du combat, Antoine quitta à son tour la ligne de bataille et gagna Alexandrie, où il se suicida.

On y trouve un port et un fort vénitien.

Antirion

On y trouve l'unique pont à auban de Grèce (***) et le plus long au monde. Mis en service durant l'été 2004, il constitue un pôle d'attraction pour bon nombre de visiteurs et touristes étrangers. Juste à côté du pont se trouve le port où l'on trouve des ferry pour le Péloponnèse (gratuit pour les piétons). Attention ! Suivants les vents il faudra vous rendre soit aux quais est, soit aux quais ouest... de l'autre côté du pont, de la forteresse de Roumélie (*, subissant une lourde restauration en 2007) et du phare (**).

Le pont à auban Rion-Antirion, d'une longueur de 2.883m, relie le Péloponnèse à la Grèce continentale en surplombant le détroit de Corinthe. Il a été baptisé "Harilaos Trikoupis" en hommage au premier ministre grec ayant pensé à ce pont en 1880. Il représente 250.000 m³ de béton, sa charpente métallique pèse 17.200 tonnes, ses 4 piliers ont une hauteur de 227m et il possède 368 aubans. Il a été conçu pour résister à la collision d'un pétrolier de 180.000 T, à des vents de 250 km/h et à un séisme de 7 sur l'échelle de Richter. Par grand vent, le pont est fermé à certains véhicules. Il y a moyen de traverser gratuitement à pied sinon c'est 1,70 euros pour une moto et 10,90 euros pour une voiture...

Arachova

La fête de la Pâque orthodoxe revêt un caractère remarquable à Arachova. Comme équipements, notons les installations de ski et le barrage. A quelques kilomètres se trouve la grotte de Saranda-Vli (40 salles) perchée à une altitude de 1360m.

Archaia Alikarna

Notons le site de cette ancienne cité à quelques kilomètres de Missolonghi.

Calydon

Notons l'Heroon.

Chani Mpania

On y trouve une piste de canoé-kayak.

Dendro

Situé après le torrent de Ska, dans la région Dendro de Nafpaktos et inauguré en 1951 par l'Archimandrite Arsenios Koubougias, le monastère de la Sainte Vierge Gorgoepikoou est un vrai ermitage dont l'oeuvre culturel et religieuse est très important.

Evenochori

Nous pouvons y voir le sanctuaire connu sous le nom de Laphrion, un des sanctuaires étoliens les plus importants consacré au culte d'Apollo Laphrios et d'Artemis Laphria. Il s'étend au sud-ouest de l'acropole de Calydon et était entouré d'un mur périphérique. La plus ancienne trace évidente de culte remonte à la période géométrique et il semble que le sanctuaire soit resté en service jusqu'à la période romaine. Son épanouissement se situe au VIe siècle av. J.-C. Le sanctuaire a été identifié en 1908 par G. Soteriadis et fouillé entre 1925 et 1935.

Les monuments les plus importants du site sont :

Le temple d'Artemis Laphria est situé au point le plus haut de l'enceinte du sanctuaire et seules ses bases sont préservées. Trois phases architecturales principales ont été distinguées sur la base des fragments de terracotta trouvés lors des fouilles. Le premier temple a été construit à la fin du VIIIe siècle av. J.-C. et le dernier en 360 av. J.-C. Une

statue chrysoléphantine (or et ivoire) de la déesse s'est tenue à l'intérieur du temple.

Les Trésors (VIe siècle av. J.-C.) ont été décorés d'ornements en terracotta et de peintures.

Les vestiges d'une Stoa sont situés dans la partie nord de l'enceinte et date du IIIe-IIe siècle av. J.-C. Il semble qu'elle avait un second étage avec deux places semi-circulaires aux extrémités.

Gavrolimni

Notons son église de la Panaxiotissa.

Kato Basiliki

Nous y avons un site archéologique.

Kleissoura

Cette gorge est traversée par une route.

Makinia

Nous y trouvons un site archéologique.

Missolonghi

Sur la rive nord du golfe de Corinthe, Missolonghi est le chef-lieu de la préfecture. Accessible par une porte fortifiée, on y trouve un musée de l'histoire et de l'art de la municipalité, le musée Trikoupis, le musée Palamas, le musée d'art moderne, le centre culturel Trikoupio, le musée du folklore de Missolonghi, une lagune et les ruines de Pleuran aménagées en jardin des héros (tombes). La ville est célèbre par le siège héroïque qu'elle soutint contre les Turcs en 1825-1826, durant la guerre de l'Indépendance. La lagune étant protégée par deux forts ayant pris part au siège de la ville : Vassiladi et Kleissoura. 30.000 Turcs mirent plus d'un an à venir à bout de 4.000 Grecs commandés par Botzaris. Encore 1.800 assiégés parvinrent-ils à se frayer un passage à travers les lignes ennemies. Chaque année, le 22 avril, une fête solennelle rappelle la nuit de l'« exodos » (sortie). Lord Byron, qui s'était joint aux insurgés, périt des fièvres à Missolonghi en 1824 alors qu'il prit part à la guerre d'indépendance de la Grèce. Vous pourrez voir la maison où il est mort et sa tombe. Bien d'autres volontaires de tous les pays européens étaient venus par sympathie (à l'époque, on parlait de « Philhellénisme ») combattre avec les Grecs. Pour les amoureux de la nature, il y a moyen d'observer différents types d'oiseaux dont le martin pêcheur et le héron cendré dans la lagune. Prévoir jumelles et téléobjectif. A 6km nous trouvons le monastère dédié à Saint Simeon (XVIIe).

Nafpaktos

La municipalité de Nafpaktos, en préfecture d'Etolokarnania est, point de vue population, la seconde municipalité de la préfecture. Cette ville maritime est baignée par le golfe de Corinthe et allie la montagne et la mer.

La ville de Nafpaktos, d'une beauté unique et dont le nom signifie arsenal, possède un héritage culturel riche et une beauté naturelle sans pareille. On y trouve un grand nombre de curiosités tel le château au sommet de la colline, le petit port pittoresque protégé par ses fortifications vénitiennes, la tour de l'Horloge, la Vieille Ville et son centre historique ayant conservé sa physionomie traditionnelle, ainsi que la maison de maître de Botsaris.

Le visiteur peut se baigner aux deux plages organisées par la ville (Gribovo et Psani), et surveillées par des sauveteurs. Ces plages ont reçu le drapeau bleu de l'Union Européenne.

Dans la région montagneuse de Nafpaktia, le visiteur rencontrera au cours d'excursions de merveilleux paysages, pourra descendre le fleuve Evinos en kayak, pourra pratiquer l'alpinisme...

On croit qu'à l'Antiquité, l'Asklépio se trouvait à la partie orientale de la ville, à Tsoukari, où l'on a trouvé de nombreuses épigraphes anciennes.

Bref historique de Nafpaktos.

- En 1104 av. J.-C., selon le témoignage d'Apollodoros et de Pausanias, les Doriens s'y installent pour construire des bateaux. De grandes personnalités ont vécu à Nafpaktos durant toute l'antiquité, comme le devin Karnos ayant été assassiné par Ippotis (arrière-petit-fils d'Hercule), Oxilos (fils de Gorgous, soeur de Dieanira, épouse de Hercule), Apis de Nafpaktos (grand docteur, fils d'Apollo, auquel Eschyle fait référence dans « Les Suppliants »), le poète Karkinos (ayant écrit les « épopées de Nafpaktos ») ainsi que les sculpteurs Menechmos et Soidas. La légende veut que le grand poète Hésiode ait été assassiné dans la région de Nafpaktos par Ktímenos et Antifos, car ils ont supposé qu'il ait compromis leur soeur.

- En 454 av. J.-C., le général Tolmides d'Athènes envahit Nafpaktos et la ville est intégré à l'Alliance Athénienne. Thucydides rapporte que des grandes batailles navales ont eu lieu dans le golfe de Nafpaktos lors de la guerre du Péloponnèse (431-404 av. J.-C.), quand les généraux Athéniens Formion et Konon siègeaient dans la ville.

- Vers 400 av. J.-C., la ville passe entre les mains des Locrois et en 367 entre celles de Thiva.

- En 338 av. J.-C, Nafpaktos passe entre les mains des Macédoniens et lors de la période de la Confédération étolienne, la ville continue d'être un grand centre commercial et stratégique.

- En 217 av. J.-C, Agelaos de Nafpaktos invite tous les Grecs de la région à s'unir contre les Romains qui occupèrent Nafpaktos et sa région.

- En 551 après J.-C. La ville a été détruite par un tremblement de terre.

- En 896-900 Nafpaktos est devenue capitale d'un grand thème byzantin et devient une métropole.

- En 1210 la ville appartenait au Despotat d'Épire.

- En 1407 les Vénitiens ont occupé la ville.

- En 1499 Nafpaktos est passée aux Turcs.

- En 1571 (le 7 octobre) : une des batailles navales de plus importantes de l'histoire mondiale s'est déroulée dans la région maritime de Nafpaktos et porte le nom de la ville.

- En 1687 le Vénitien Morosini occupe la ville.

- En 1699 Nafpaktos a été rendue aux Turcs suivant le traité de Karlovitz.

- Le 18 Avril 1829 Nafpaktos est libérée des Turcs.

LA BATAILLE NAVALE DE NAFAKTOS (le 7 octobre 1571)

L'expansion menaçante de Turcs au XVIème siècle, leur maîtrise de l'Égée et l'occupation de Chypre (en 1571), ont obligé les puissances chrétiennes du Sud à réagir. Le 20 mai, le pape Pi V est arrivé à la coopération entre les deux grandes puissances de l'époque, l'Espagne et Venise et a formé « La Sainte Alliance » (Sacra Liga).

Le 16 septembre, les forces navales d'Europe, se sont rassemblées au port de Messine en Italie. La flotte a été composée de navires vénitiens, espagnols, papaux, savoisiens, des Chevaliers de Malte et d'autres petits états d'Italie. On a assigné le jeune prince Don Juan d'Autriche au poste de chef et aux postes des amiraux, on a assigné Marcantonio Kolona, Jean Andrea Doria, Sebastian Venier, Marco Kouirini et A. Barbarigos.

Dix jours plus tard, la flotte européenne était à l'ancre à Kefalonia et comptait 210 galères (dont la moitié était vénitiennes), 30 frégates espagnoles, 24 bateaux de transport et d'autres embarcations avec 28.000 hommes au service des Espagnols, 8.000 au service des Vénitiens, 2.000 de l'État papal et nombreux autres venus d'ailleurs dont quelques 15.000 Grecs, également au service du sultan. La flotte turque, avec à sa tête kapoudan Mouezin-zante Ali pacha, ancrée à Nafpaktos et constitué d'environ 230 galères et 50 autres plus petits navires, s'est mise en route vers l'ouest de Nafpaktos, au matin du 7 octobre. L'abordage de deux flottes fut long et furieux. Des sources rapportent que les accrochages continuèrent jusqu'à la fin de l'après-midi alors que le résultat était assez clair. La flotte turque a subi une grande déconfiture avec 20.000 mahométans tués (dont parmi eux le kapoudan pacha, le chef Mehmet Siroko d'Egypte, 30 gouverneurs des provinces et 160 beys), seuls 35 des 230 navires ont été sauvés. Les pertes des Européens étaient 8.000 morts (dont Barbarigo). Les Grecs morts, des deux parties, étaient environ 8.000, alors que 15.000 esclaves des galères des Turcs ont retrouvé leur liberté. Selon les sources historiques, la contribution des Grecs était très importante. On rapporte que « les esclaves chrétiens des navires turcs, dans la confusion de l'abordage, détruisaient les mâts et coupaient les cordes avec les mêmes épées que les Turcs leurs avaient donnés » (Giovanni Pietro Contarini).

Le grand auteur espagnol Miguel De Cervantes fut parmi les personnalités à avoir participé à la grande bataille navale comme officier du navire « Marquise » d'Andrea Doria ainsi que Manousos Theotokopoulos (le neveu d'El Greco) et Marinos Sigouros de Zakynthos, le père de Saint Dionisios, évêque d'Égina. De grande importance, la victoire des puissances européennes à cette bataille a permis de couper la politique expansionniste de l'empire ottoman vers l'Europe. Cet événement a été un puits d'inspiration pour la plupart des grands peintres (Tintoretto, Veroneze, Tietsiano, Domenico Theotokopoulos, etc.).

Tous les ans, la municipalité de Nafpaktos organise de nombreuses manifestations en commémoration et en l'honneur de cette bataille, où assistent des délégations des États ayant participé au grand événement historique, mais aussi d'ailleurs dans le monde.

LA LIBERATION DE NAFFAKTOS (le 18 avril 1829)

À l'époque de l'insurrection de 1821, Nafpaktos a vécu la fièvre du mouvement révolutionnaire. Le gouvernement grec révolutionnaire considérait le port de Nafpaktos comme un lieu stratégique dans la région et c'est pourquoi il fut assiégé en mai 1821, par voie de terre comme par voie de mer mais sans résultat. La libération de la ville a eu lieu le 18 avril 1829, lorsque le pacha Kior Ibrahim, suite à un siège, a rendu la ville au gouverneur Ioannis Kapodistrias.

Le quartier du château (**)

Le château (*) a été bâti sur les vestiges de murs remontant à l'époque pélasgique et grecque ancienne (site de l'acropole antique). Le château a été restauré et agrandi par les Vénitiens ayant occupé la ville en 1407. C'est un des châteaux les mieux conservés du pays. Il est constitué de deux bras (oriental et occidental) et quatre appareillages transversaux créant cinq frises. En 2006 et 2007, le château était fermé afin de subir de lourdes restaurations. Des travaux de restauration et de consolidation sont réalisés chaque année.

La chapelle du Saint Elias est située au sommet du château à l'emplacement d'une ancienne mosquée. Dans les environs de la chapelle se trouvent les ruines d'un autre bâtiment ayant pu servir de salle de bain. Des sources historiques et des témoignages archéologiques convergent vers la possible existence d'un grand ensemble cultuel à cet endroit, rénové par Leontas, Métropolitain de Nafpaktos.

Les ruines de la plus grande mosquée que la ville ait possédée (la mosquée Vizir (**)) sont conservées dans la seconde frise du château un peu plus haut que l'horloge. Sur le parvis de la mosquée, une fontaine turque a été conservée. Tous les lieux de culte musulmans en possédaient une où les fidèles pouvaient se rafraîchir et se purifier de leurs péchés. À l'est de la mosquée vizir se trouve le bastion Faltsoporti de la seconde frise du château.

La résidence de Tzavellas (**) se trouve du côté oriental de la seconde frise du château et c'est une des rares anciennes résidences conservées à Nafpaktos. Elle a été récemment rénovée en l'honneur de la famille de Tzavellas, originaire de Souli, ayant tant offert à la révolution grecque et à la libération de la ville. Kitsos Tzavellas a participé à la libération de Nafpaktos en tant que chef des puissances grecques. L'Éphorie des Antiquités Byzantines, en cours de réalisation, sera abritée dans ce bâtiment.

Le bastion Tsous (Redoute) est situé entre la deuxième et la troisième frise du château. Il porte le nom du dernier défenseur Turc qui, selon la légende, se serait suicidé en se jetant dans le vide lors de la Libération de Nafpaktos le 18 avril 1829.

L'horloge (***), aussi connue comme Séraphim, est située bien visiblement sur les hauteurs de la ville. Elle a été offerte en 1914 par le métropolitain des régions Nafpaktia et Evritania, Séraphim Domvoiti.

Le quartier du port (***)

Les deux jetées du port pittoresque (***) sont les terminaisons des deux grands bras démarrant au château situé au sommet de la colline du Profitis Ilias. La jetée orientale a conservé sa forme primitive, tandis que l'occidentale a perdu son poste de garde et sa caserne de la garde turque.

Les récits des voyageurs I. Spon et B. Randolph (1675) nous informent qu'un impôt de droits de mouillage était demandé et que l'entrée du port était fermée par une chaîne afin, évidemment, d'empêcher l'évasion fiscale.

Étant donné ses proportions (une entrée de 35m et une longueur de 120m), le port était seulement accessible à de petits bateaux. Les plus grands bateaux restaient hors du port, protégés par les canons du Château. La profondeur du port, recouvert des plaques de pierre, n'était que de 5m.

La statue du combattant George Anemogiannis - De Paksos (1796-1821) (**) domine la jetée occidentale. Cet héros de 25 ans, marin sur le navire de Bouboulina, est parti vers le port de Nafpaktos avec son brûlot dans le but d'incendier une corvette turque. A cause du changement de vents, sa tentative a échoué et il a été arrêté par les Turcs avant d'être tué.

La statue du grand homme de lettres Miguel Cervantes (1547-1616) (-) est également située au port en mémoire de sa participation, à l'âge de 23 ans, à La Bataille de Nafpaktos (1571) où il servait le navire « Marquise » d'Andrea Doria comme officier de marine. Il a perdu son bras durant cette bataille navale et est devenu très connu grâce à son oeuvre « Don Quichotte ».

La mosquée Fetichié, mosquée de la prise de Constantinople située à l'est du port, a été bâtie par Vagiazis II. Elle abrite aujourd'hui le musée byzantin.

Située dans la rue Ilarhou Tzavella, la mairie (*) est une donation de la famille de Kozonis. La plupart des services de la Municipalité de Nafpaktos y sont abrités. La bibliothèque Papacharalabeios se trouve derrière la Mairie et est une donation du grand bienfaiteur Dimitri Papacharalabous. On la considère comme une de plus grandes et des plus riches bibliothèques en Grèce. Des livres et d'autres reliques de Jean Vlachogiannis y sont conservés.

« Nafpaktia » est le nom donné au bâtiment restauré situé devant le port. La première agence de la Banque Nationale de Nafpaktos y a été fondée avant qu'il ne devienne un hôtel et un bistrot appelé « Nafpaktia ». De nos jours, des expositions de peinture, de photographie et d'autres activités culturelles y sont organisées.

Stenopazaro (-) est une rue étroite et dallée située près du port (parallèlement aux rues Ilarhou Tzavella et Noti Botsari). Dans le passé, cette rue était connue comme « Rue des mézéz » et l'on pouvait y apprécier du poisson ou de la viande cuisinés de façons diverses, savourer du vin et s'approvisionner du nécessaire pour la maison. De nos jours, ce sont des magasins et des petits bistros qui animent cette rue.

La résidence des frères Stamatiou se trouve près du port, dans la rue portant leur nom. Stamatis et Charis étaient des journalistes et ils écrivaient d'une langue spontanée et satirique. L'oeuvre que Stamatis (écrivant sous le pseudonyme Stam Stam, 1889-1946) a laissée est riche. Notons « Les histoires du village » et « Humoristiques et Satiriques » qu'il a illustré avec ses propres esquisses. Il fut sous-préfet au Sidirokastro en 1914, Directeur Général à Ioannina, préfet des divers départements avant de recevoir en 1918 le titre de « Chevalier de la Légion d'honneur » du Président de la République Française. Charis Stamatiou (qui écrivait sous le pseudonyme Charis Epachtitis, 1892-1951) a laissé une oeuvre riche, constituée de nouvelles, de textes humoristiques, d'articles littéraires, etc.

Quartier Farmaki (*)

La Banque Nationale (-) se trouve sur la place de Farmaki. Le bâtiment était la résidence de Jean Farmakis, chef militaire. À l'est de la place se trouve le musée Farmaki. « Le musée de l'insurrection de 1821 », ou musée Farmaki (*), se trouve dans la Rue de N. I. Farmaki. Nous y trouvons des objets provenant de la Révolution Grecque ainsi que des armes ayant appartenu à la famille du combattant N. Farmakis. Au numéro 13 de la rue de N. Farmaki, près du « Musée de l'insurrection de 1821 », nous pouvons voir quelques vestiges de la cathédrale de la Sainte Vierge (-), une basilique paléochrétienne de grandes dimensions.

La cathédrale d'Agia Paraskévi (-), inaugurée en 1978, est bâtie à la place d'une vétuste église construite sous la domination turque et ayant servi de cimetière à la ville où a été enterré Nikos Botsaris, un héros de la révolution.

La cathédrale d'Agios Dimitri (-) est située rue de Tzavella. L'église inaugurée en 1981 est construite à l'emplacement d'une église byzantine ayant été transformée en mosquée par Vagiazis II en 1499 et redevenue une église orthodoxe en 1830.

Entrée de Nafpaktos

Musée Botsareika : L'imposante maison de maître de la famille de Botsaris se trouve à l'entrée orientale de la ville. Elle a été bâtie en deux phases, au XV^{ème} et au XVI^{ème} siècle, par des travailleurs venus de Venise et de Florence. Il servait comme siège à chaque gouverneur de la ville. Après la libération de Nafpaktos le 18 avril 1829, le bâtiment a été acheté par le général Notis Botsaris. Aujourd'hui, cette demeure abrite la fondation « Dimitri et Égli Botsaris » et l'exposition permanente sur La Bataille de Nafpaktos.

Le stade Papacharalabeios se trouve à l'entrée de la ville. La plupart des activités athlétiques de la région y sont tenues mais également des manifestations culturelles.

La cathédrale Agios Dionisios (***) bâtie en 1925 se trouve à proximité de la Salle Papacharalabeios. Agios Dionisios étant le saint patron des marins, tous les ans lors de la fête du saint, les marins de Nafpaktos brûlaient une barque en son honneur.

Quartier d'Aphrodite

La cathédrale Saint-George (*), d'ordre byzantin, est située au sommet de la colline dominant le quartier d'Aphrodite où il se pourrait qu'il existait dans l'antiquité une caverne cultuelle dédiée à la déesse Aphrodite comme rapporté par Pafsanias.

Culture et manifestations.

La ville traditionnelle de Nafpaktos a su conserver ses us et coutumes à travers les années et essaye de les garder dans la conscience de ses citoyens à travers des manifestations festives dont les principales sont le Vendredi Saint, l'anniversaire de La Bataille Navale de Nafpaktos (le Octobre 1571), la libération de la ville face aux Turcs (le 18 Avril 1829) et le Festival Choral International « Mikis Theodorakis » (biennale). Les manifestations culturelles estivales de la Municipalité attirent beaucoup de monde dans toute la région. De nombreux peintres et hommes de lettres vivent et s'inspirent de la ville.

La Salle Papacharalabeios se trouve rue Mesologgiou et porte le nom de son donateur, Dimitra Papacharalabous. Divers manifestations du Centre Intellectuel de la Municipalité de Nafpaktos, ainsi que les séances d'hiver du Cinéma Club, y sont tenues.

La résidence de Jean Vlachoyannis : Jean Vlachogiannis est un de plus importants intellectuels que Nafpaktos aie connu. Il est né à Nafpaktos en 1867, il était le fondateur et directeur des Archives Générales d'État et il a fourni une oeuvre littéraire très riche. Il a chanté l'Insurrection de 1821, avant de découvrir et publier avec un soin « Les mémoires » du général Jean Makriyannis. Sa résidence se trouve à la rue de Ilarhou Tzavella au numéro 13 où l'on peut lire sur le mur l'inscription suivante : « Jean Vlachoyannis, le grand logographe et chanteur historique de Souli, a vécu dans cette maison. »

Platanos

Bourg pittoresque aux rares beautés naturelles et aux maisons traditionnelles.

Saint Jean le Prodrome

Situé à 10km au nord-est de Nafpaktos, la nef de son église présente un grand intérêt architectural, sculptural et pictural. On peut y admirer de belles fresques du XVIIème siècle (photos interdites). Elle a été bâtie en 1695 sur les fondations d'une église ancienne.

Skala

Le monastère de la Transfiguration de Jésus (Sotiros) : Situé à l'Est du village Skala et à seulement 4km de Nafpaktos, sa construction a débuté en 1977 avec la contribution des Nafaktiotes, de Grèce et de l'étranger. Aujourd'hui, le monastère est composé de l'église de la Transfiguration de Jésus (Sotiros), du home pour personnes âgées, des lieux communs, de l'auberge du monastère, de la salle des congrès et des cellules des moines. Ce monastère est devenu un centre missionnaire très important.

Stratos

On peut y voir un temple de Zeus et les remparts de la cité antique.

Thermos

Cette ancienne ville était le Centre Sacré de la Confédération étolienne. On y trouve un important sanctuaire antique ayant subi de graves dommages en 218 et en 206 av. J.-C. par le Roi Philippe V de Macédoine. Les premières fouilles du site eurent lieu dès 1897. Les monuments les plus importants du site sont :

Les bâtiments préhistoriques, elliptiques et rectangulaires, nommés Megaron A et Megaron B. Leurs date et fonction demeurent problématiques.

Le temple d'Apollo Thermios est situé dans la partie nord-est du sanctuaire. Deux phases architecturales principales sont distinguées : le bâtiment archaïque (VIe siècle), avec une décoration riche en terracotta, et une seconde structure géométrique datée du IIIe siècle av. J.-C.

Les Stoaas orientale et occidentale appartiennent à un type architectural caractéristique de la Grèce du nord-ouest. Des plateformes et les stèles avec des décrets honorifiques ont été érigés devant la Stoa est.

Le « Bouleuterion » est un bâtiment rectangulaire avec un vestibule (prostasis) du côté nord. Il était situé dans la partie sud-est de l'enceinte.

Une fontaine a été construite au nord de la Stoa occidentale et était constituée d'un réservoir rectangulaire avec une plateforme semi-circulaire du côté est.

Thyreion

Nous pouvons y visiter le musée archéologique.

Thessalie

-

-

Superficie : 14.037 km²
Capitale régionale : Larissa

Départements :

- Karditsa (2.636 km²)
- Larissa (5.381 km²) : Larissa, Pharsala
- Magnissia (2.636 km²) : Alonissos, Gioura, Iolkos, Pelion, Skiathos, Skopelos, Volos, Youra
- Trikala (3.384 km²) : Météores, Trikala, Trikki

Présentation

La Thessalie se trouve au centre de la Grèce continentale. La région comprend également l'archipel des Sporades du nord, et sa principale caractéristique géographique est la plaine de Thessalie, entourée de nombreuses montagnes, dont la plus connue est le mont Olympe, sommet le plus élevé de la Grèce (2 917 m). Elle est caractérisée par un climat continental avec des hivers froids et des étés chauds. Dans la plaine de Thessalie, les orages sont fréquents en été et les pluies abondantes.

La fonte des glaciers transforme vers 8.000 av. J-C. la Thessalie en lac.

Les premières agglomérations habitées sont Iolkos, Trikala et Pirrasos et remontent au milieu de l'âge du bronze, c'est-à-dire dès 2.300 avant notre ère. Iolkos fut fortifiée par les Minéens. C'est la région des centaures.

Alonissos

-

Superficie : 64 km²

Littoral : 64 km

Habitants : 1.500

Géographie : point culminant inférieur à 500m

Chef-lieu : Horio

Villes : Alonisso, Giourna, Horio, Ikos, Kokkino Kastro, Kyra Panagia, Liadromia, Megali Ammos, Pappous, Patitiri, Pelagonissi, Péristéra Xéro, Péristéri, Pipéri, Psathoura, Skantzoura, Vassiliko, Votsi

Introduction

Cette île est caractérisée par sa forêt de pins et ses superbes fonds marins. Ses beaux rivages côtiers sont parsemés de roches creusées.

Les îlots voisins servent de refuge pour de nombreuses espèces aquatiques dont des dauphins et aux derniers petits phoques de la Méditerranée (phoque moine). Au Sud-Ouest, une légende veut que les récifs soient les murs d'une cité antique engloutie.

Alonissos échapperait encore au tourisme de masse.

Naufrage du Ve siècle av. J.-C.

Le plus grand naufrage classique connu dans le monde a été découvert près de l'île d'Alonnesos dans le Sporades du Nord, en mer Égée. Une fouille complète a débuté en 1992 pour un certain nombre d'années. Le navire semble être un cargo athénien de vin ayant coulé vers la fin du Ve siècle av. J.-C. (425-415 av. J.-C.) à une profondeur de 30m. Il était chargé d'amphores de vin de la ville de Mende sur la côte macédonienne, des îles de Skopelos (Peparethos antique) et Alonnesos (Ikos antique). Dans l'antiquité, tous ces lieux étaient célèbres pour la qualité de leurs vins exportés à travers toute la méditerranée et vers la Mer Noire. On y a retrouvé également des articles de table athéniens (cuvettes, pichets de vin, pots...) et des objets métalliques.

Les recherches ont produit le schéma d'un navire beaucoup plus grand que n'importe quel autre naufrage classique trouvé. Il se pourrait qu'une partie de la coque en bois soit bien préservée dans le sable. Le navire avait une longueur estimée à 30 mètres pour 10m de large. Il comportait entre 3000 et 4000 amphores de vin. L'épave est significative car elle fournit la première preuve archéologique que les navires avec une cargaison supérieure à 120 tonnes étaient utilisés en méditerranée dès le Ve siècle av. J.-C.

Histoire

L'île est habitée depuis le néolithique. On y a relevé les plus anciens indices témoignant de l'habitations des Sporades. Son occupation au IV^{ème} siècle av. J.-C. était source de litige entre les Athéniens et les Macédoniens. Au second siècle après J.-C. elle passera sous domination romaine puis byzantine jusqu'en 1207 et l'arrivée des Vénitiens. Les Turcs prendront possession de l'île en 1538 et elle sera rattachée à la Grèce en 1830.

Giourna

Giourna est un îlot montagneux au Nord-Est d'Alonissos et possédant à l'Ouest de l'île la grotte du Cyclope. Cette île sert d'abri pour une sorte de chamois ressemblant aux célèbres chèvres "kri-kri" de Crète.

Horio ou Liadromia ou Alonisso

Les anciennes habitations traditionnelles ont résisté au séisme de 1965 (petites restaurations). Au bord de la falaise se trouvent les vestiges des anciennes fortifications byzantines restaurées par les Vénitiens.

Kokkinonissi ou Vrachos

Petite île au large de Kokkino Kastro où furent découverts des outils remontant au paléolithique. Ce serait les plus anciennes traces de présence humaine à travers la mer Egée.

Kyra Panagia (Pelagonissi)

Kyra Panagia (ou Pelagonissi, 25 km²) serait l'île où fut construite la ville d'Alonissos. Le monastère de la Panagia, construit au XVI^{ème} siècle, offre à la curiosité des visiteurs une basilique, des cellules, un réfectoire et un hospice.

Pappous

Pappous est un îlot abritant une église ancienne.

Patitiri

Patitiri est le port de l'île.

Le Kokkino Kastro (ou Château rouge) a été construit au Nord-Est de Patitiri à l'emplacement de la ville antique d'Ikos. Quelques vestiges des murailles de l'acropole sont encore visibles.

A 2km, près de Megali Ammos, notons la chapelle d'Agioi Anargiri (XIII^e).

Péristéra Xéro

L'île de Péristéra Xéro possède deux ports naturels à Vassiliko et Péristéri.

Pipéri

Pipéri est un îlot abritant une race rare de vaches naines couleurs cannelle et noir.

Psathoura

Psathoura est une île assez plate possédant un phare. Elle possède aussi, au sud et au fond de la mer, les vestiges d'une ville antique remontant au temps où l'île était encore rattachée à Alonissos. Dans la Grotte du Cyclope nous avons des stalactites et stalagmites multicolores.

Skantzoura

Skantzoura est une île possédant un monastère offrant quelques chambres d'hôtes.

Votsi

petit port.

Karditsa

-

Type : Préfecture
Superficie : 2.636 km²
Villes, sites, îles : Kaïtsa, Karditsa (chef-lieu), Kierio, Korona, Pelekete, Petra, Prodomos, Smokovo

Kaïtsa

Nous y trouvons des sources thermales, une église et un monastère byzantins.

Karditsa

Dans ce chef-lieu nous trouvons quelques vestiges d'architecture turque.

Kierio

Notons l'acropole.

Korona

Nous pouvons visiter le monastère.

Pelekete

Nous pouvons visiter le monastère.

Petra

Nous pouvons visiter le monastère.

Prodomos

Nous pouvons y voir le logement de Moufoubey.

Smokovo

Les bains et inhalations de Smokovo sont conseillés pour les affections rhumatismales, arthritiques, gynécologiques et des voies respiratoires. Notons aussi les églises et monastères byzantins.

Xinovrisi

Notons le site archéologique.

Larissa

-

Type : Préfecture

Superficie : 5.381 km²

Villes, sites, îles : Ambelakia, Baba, Ellassona, Gonnoi, Kalochori, Kastron, Larissa, Neromyloi, Ossa, Pharsala, Pinios, Tempi

Ambelakia

Notons la maison de G. Schwarz.

Baba

Face à Gonnoi, de l'autre côté du Tempé, nous y trouvons des fortifications.

Ellassona

Nous trouvons le monastère d'Olympiotissa, considéré comme un des plus grands monastères de Thessalie. L'église voûtée est en croix. Les fresques sont contemporains à l'église (XIVe siècle). Une partie du bâtiment a été restauré et des fresques conservées. De nos jours il est toujours utilisé comme monastère.

Kalochori

Nous pouvons voir l'ancienne école élémentaire du village.

Kastron

Notons la basilique préchrétienne d'Agia Paraskevi et l'église épiscopale.

Larissa

A Larissa, chef-lieu du département, nous trouvons le musée archéologique sis dans une ancienne mosquée turque, le musée d'histoire ethnographique, deux anciens théâtres, des sources thermales et des églises. D'anciens monuments ont été détruits par les Turcs afin d'utiliser les matériaux pour agrandir les remparts. Le principal attrait de la ville moderne est le bois des Nymphes, après le pont du Pinios.

Neromyloi

Nous pouvons y voir des bains romains.

Ossa

L'Ossa (1.870m). Son ascension est facile. Du sommet, la vue embrassera l'Egée et ses îles et portera au loin jusqu'aux côtes d'Asie.

Pharsala

Dans cette banale plaine, s'est joué, entre deux hommes, le sort du monde (-48). César remporta une éclatante victoire sur son rival Pompée et devint (mais pour 4 ans seulement) seul maître de Rome et de son empire. Parmi les choses à voir notons les tombes archaïques Tholos.

Tempi

Tempi est le nom moderne de l'antique Tempé que les légendes mythologiques célébraient déjà pour sa fraîcheur. La gorge longue de 12km, coupure entre l'Olympe (nord) et l'Ossa (sud) et parcourue par la rivière Pinios, est fort curieuse. Ce cadre sauvage de rochers est tapissé d'une végétation véritablement luxuriante: plantes grimpantes, térébinthes, jasmins, lauriers, platanes, saules. A Tempi, on peut goûter un excellent vin.

Dans la région notons la forteresse de Gonnoi.

Magnissia

-

Type : Préfecture
Superficie : 2.636 km²

Villes, sites, îles : Almyros, Alonissos, Alos, Ano Volos, Chania, Demetrias, Dimini, Iolkos, Kala Nera, Kerassia, Kokkinonissi, Kokkotoi, Makrynitsa, Metochi, Mileai, Milies, Mylopotamos, Nea Anghialos, Othrys, Pagasitic, Pelion, Pherai, Piperi, Platania, Portaria, Sesklo, Skantzoura, Skiathos, Skopelos, Trikeri, Tsangarada, Vrachos, Volos, Xinovrisi, Zagora

Introduction

La côte de la presqu'île de Magnesie (est de Volos) offre par endroits de petites criques invitant à la baignade. Ailleurs ce sont d'énormes rochers, dernières avancées des montagnes proches, s'enfonçant abruptement dans la mer.

Nous pouvons visiter la maison Topalis, la résidence Kondos - Musée de Theofilos, les fournaux Veletzas.

Mais aussi...

Consultez les pages sur Skopelos, Skiathos et Alonissos.

Notons aussi l'existence des îlots de Piperi (6 km², désert) et Skantzoura (5 km²) accessibles par Alonissos.

Alos

La ville hellénistique d'Alos est située au sud de la plaine d'Almyros, entre le mont Othrys et le golfe de Pagasitic, dans une étroite bande de la terre. Dans l'antiquité, son emplacement était stratégique pour bloquer la route allant du nord de la Grèce en Grèce méridionale.

Selon la mythologie, Alos a été fondé par le Roi Athamas. Homère relate que les habitants d'Alos, Aleis, ont participé avec leurs bateaux à l'expédition des Argonautes. Les sources historiques au sujet d'Alos sont rares. Herodote mentionne que Xerxis, roi des Perses, est passé par la ville lors de son déplacement vers les Thermopyles en 480 av. J.-C. Elle a été détruite par Parmenion, général de l'armée du Roi macédonien Philippe II, en 346 av. J.-C. L'Alos hellénistique a été fondé vers 302 av. J.-C.

Les fouilles archéologiques à Alos ont mis à jour en 1976 une partie de ses fortifications et de ses maisons. L'imposante fortification de la ville était renforcée par des tours et des portes. Elle entourait la partie basse de la ville dans la plaine.

La ville était divisée en quartiers séparés par de petites rues et des routes plus importantes. On estime que la ville possédait 1400 maisons et 9000 habitants. Son cimetière était situé à l'extérieur des fortifications au bord d'une des routes principales menant à l'intérieur de la ville.

Probablement que la ville a été détruite par un violent tremblement de terre en 265 av. J.-C. Ensuite peu d'habitants continuèrent à y vivre dans des maisons provisoires.

Les découvertes faites à Alos sont exposées au musée d'Almyros, situé 7km à l'ouest de l'Alos antique.

Dimini

Notons le site archéologique néolithique.

Kala Nera

Notons le petit port de pêche et l'étroite plage de galets.

Kerassia

Notons le pont à arche.

Kokkotoi

Ano Moni Panagias Xenias, le monastère de la Vierge Xenia, est situé dans la combe de Kokkotoi. Il nous reste du monastère l'église et une partie des murs des vieilles cellules avec quelques vestiges de fresques.

L'église est de type basilical avec une nef centrale et deux bas-côtés. L'intérieur est décoré de remarquables fresques du XVIIe siècle et du XVIIIe dans le narthex. Dans les murs ainsi que dans la cour nous retrouvons des vestiges architecturaux (colonnes, bases des piliers, pilastre...).

Makrynitsa

Nous pouvons y voir deux églises du XVIIe siècles dépendant autrefois d'un monastère aujourd'hui abandonné. Elles possèdent d'intéressantes fresques. Sur la place du village se trouvent une église byzantine et une fontaine.

Metochi

Notons ses belles anciennes maisons dans un superbe site.

Milies

Dans la région du Pélion nous pouvons voir l'église byzantine de Milies (ou Mileai) avec ses murs trapus et son toit bas soutenu par des piliers de bois. On y trouve quelques fresques. Le village de Milies est un village à l'architecture traditionnelle abritant également un musée

Mylopotamos

On y trouve une plage aux eaux claires.

Nea Anghialos

Le village est construit sur le site de la Thèbes byzantine et de l'antique Pyrasos. On y trouve le site archéologique de "Phthiotic Thebes", les vestiges de 4 basiliques et un musée.

Pagase

Pagasai est le port de l'antique Iolkos sur un promontoire face à Volos. Rebaptisée Démétrias, il reste peu de vestiges de la ville antique. On trouve une massive enceinte fortifiée

Pelion

La région du Pelion possède de nombreux villages à l'architecture traditionnelle et de charmants petits ports de pêche. Le sommet culmine à 1635m. Le col de Chania abrite une station de ski (1200m). Notons encore le petit train de la montagne Pelion.

Pherai

Notons le site archéologique.

Près du village de Pherai nous trouvons également un vieux pont turc sur un affluent de l'Evros, dominant de haut une profonde crevasse.

Platania

Nous y trouvons un petit port avec des ferries vers Skyathos et une grande plage.

Sesklo

Notons le site archéologique néolithique.

Trikeri

Situé à la pointe S-O du Pélion, nous pouvons y voir de belles demeures patriciennes.

Tsangarada

Le village de Tsangarada aux belles maisons abrite également l'école Nanopouleios.

Volos

Volos (ou Vola) est un port très actif exportant des produits agricoles thessaliens dont surtout des fruits. Parmi les spécialités, notons les savoureuses pêches, les « Seins d'Aphrodite » (Mastos Afroditis) et des pommes parfumées (firikia). Dévastée par le double tremblement de terre de Pâques 1955, Volos a été rapidement reconstruite en pensant plus à la solidité qu'à l'originalité. On peut y visiter le musée archéologique Athanassakeion logé dans bâtiment néoclassique.

Dans Ano Volos, nous avons quelques maisons fortifiées du XVIIIe situées sur le site de l'antique Iolkos. On retrouve quelques fresques de Théophile (XIXe siècle) dans certaines demeures anciennes. Sur une colline dominant Volos nous avons une charmante église byzantine dédiée à Episkopi.

Le golfe de Volos, quasiment fermé par la presqu'île de Magnésie, est magnifique depuis les montagnes environnantes. La région parsemée de sites archéologiques dont Iolkos (base de Jason et des Argonautes) et Dimitrias. Notons encore les curieuses fresques de Théophilos, peintre du XIXe siècle, au talent naïf et original.

Zagora

Zagora est le plus important village du Plérion et possède de belles demeures. On y trouve l'église du Sauveur (1100).

Skiathos

-

Superficie : 48 km²

Littoral : 44 km

Habitants : 4.200

Géographie : monts peu élevés

Chef-lieu : Skiathos

Villes : Agios Charalambos (Moni), Evangelistra (Moni), Galazia Spilia, Hora, Kastro, Kechrias (Moni), Koukounariès, Kounistras, Lanaria, Salari, Skotini Spilia

Îles et îlots voisins : Zogria, Arnaki, Aspronissi

Introduction

L'île possède un aéroport.

Histoire

L'île prit part aux guerres médiques et en 478 av. J.-C., elle fait partie de la confédération athénienne. Ensuite elle verra défilier les Macédoniens et les Romains, les Vénitiens en 1204 et les Turcs en 1538. A cette époque, la vieille ville (située à l'emplacement de l'actuelle Skiathos) est abandonnée et le fort au Nord de l'île construit. Lors de la révolution de 1821, elle servira de refuge et elle sera libérée en 1823. En 1830, le fort est abandonné et la nouvelle Hora construite.

Agios Charalambos

Moni Agios Charalambos (5 km au Nord de Hora) où le narrateur Alexandros Moraïtidis termina ses jours.

Galazia Spilia et Skotini Spilia

Au Nord de l'île, les "Galazia Spilia" (grotte bleue) et "Skotini Spilia" (grotte sombre) sont accessibles en caïque.

Hora

Ce village de 300 maisons possède une vingtaine d'églises (dont celle dédiée à Tris Ierarchès) mais dont seulement deux sont encore debout, les autres étant en ruine. Nous pouvons y visiter la maison de l'écrivain Papadiamantis (1851 - 1911), transformée en musée ainsi que les vestiges de l'ancienne forteresse (Kastro) situés sur la péninsule entre les deux ports.

Dans les monts qui la surplombent, nous trouvons les ruines d'un puissant château byzantin (accessible en 4x4).

Kastro

Au Nord de l'île, le Kastro est une forteresse du XVI^{ème} siècle ayant contenu 300 habitations et 30 églises. Différents combats contre les Turcs et les pirates y ont eu lieu. Aujourd'hui nous n'y trouvons plus que deux églises dont celle dédié à Christou abritant une iconostase en bois sculpté datant de 1695 et des fresques.

Koukounariès

Notons la belle plage avec une pinède qui masque une lagune aux parfums de caraïbes.

Lanaria

On y trouve une belle plage accessible en caïque.

Moni Evangelistria

Moni Evangelistria (XVIII^e, 4 km au Nord de Hora) est situé en surplomb des gorges à plus de 450m d'altitude. Ce lieu est historique puisque c'est à cet endroit qu'a été levé pour la premier en 1807 le drapeau grec tel que nous le connaissons aujourd'hui. Le 15 août une fête unique en Grèce y est célébrée : la sépulture de la Vierge.

Moni Kechrias

Moni Kechrias est un monastère isolé au Nord-Ouest de l'île (8 km de Hora).

Panagia tis Kounistras

Panagia tis Kounistras est un monastère byzantin à la belle iconostase en bois sculpté.

Salari

Nous y trouvons de beaux rochers.

Skopelos

-

Superficie : 95 km²

Littoral : 67 km

Habitants : 4.500

Géographie : point culminant à 680m

Production : poteries et pruneaux de qualité

Villes : Agios Riginos, Agnondas, Daponte, Episkopi, Glossa, Hora, Loutraki, Prodromou, Skopélos, Stafylos, Trypiti

Introduction

2ème plus grande île des Sporades après Skyros. Elle possède différents monastères au rares fresques murales et iconostase en bois sculpté, des églises blanches, d'anciennes fermes traditionnelles construites en pierre et soit utilisée à l'année, soit pendant les récoltes... Le mont le plus élevé est le Delfi culminant à 680m. L'île produit des poteries et des pruneaux de qualité dont la culture est renommée à travers toute la Grèce.

Histoire

Colonisée par le roi Minos, le premier habitant fut Stafylos, général mythique fils de Dionysos et d'Ariane. A la fin de l'époque romaine, le saint protecteur et premier évêque de l'île fut un martyr. Durant l'époque byzantine, l'île servira de terre d'exil. Les Vénitiens l'envahissent en 1204 avant qu'elle ne redeviennent byzantine puis grecque jusqu'à la chute de Constantinople en 1453. Elle sera de nouveau sous domination vénitienne jusqu'à l'invasion turque en 1538 et la mise à mort de tous les habitants. Ce ne sera qu'au XVIIIème et XVIIIème siècles qu'elle recommencera à être habitée. Elle prit part à la révolution de 1821 et sera libérée en 1832 en même temps que les autres Sporades.

Agios Riginos

Le monastère d'Agios Riginos est situé à 3 km au sud de Hora. Il est peu visité malgré son intérêt historique et religieux. Il abrite le tombeau d'Agios Riginos, saint patron de l'île et martyr en l'an 362.

Agnondas

On y trouve un port.

Daponte

Le monastère d'Evangélistra Daponte (1712), situé à 3 km à l'est de Hora (tache blanche sur la colline de gauche en entrant dans la baie de Skopélos), est un des principaux monastères de l'île. Construit au XVIIIème siècle, il reste l'église et les murs défensifs. L'église du monastère (fin XVIIIe siècle), dédiée à l'Annonciation de la Vierge, est en croix-inscrite avec dôme mais sans narthex. On peut y voir une iconostase en bois sculpté.

Episkopi

Le monastère d'Episkopi est situé à 10 minutes de Hora et était le siège de l'évêque.

Glossa

A Glossa, les us et coutumes sont toujours conservés. Ainsi, certaines femmes portent encore le costume traditionnel. Son port, second port de l'île, est situé à Loutraki. Notons l'église d'Agios Ioannis située à 2km sur un piton rocheux.

Metamorphosseos

Le monastère de Metamorphosseos (1636) est situé à l'est de Hora et abrite des fresques ainsi qu'une iconostase en bois sculpté.

Prodromou

Le monastère de Prodromou (1616) a été construit au XVIIIème siècle à 6 km au Nord de Hora. Sur la route d'accès vous rencontrerez une barrière à refermer. Il faut sonner pour visiter le monastère.

Skopélos ou Hora

Chef-lieu et port pittoresque aux maisons à l'architecture et la décoration intérieure traditionnelles (balcons de bois ouvragés, toits d'ardoise ou de tuiles...). On y dénombrait plus de 100 églises dont celle de Zoodochos Pigi, d'Archangelos Michaël, de Christos et d'Agios Athanassios perdue parmi les vestiges de la forteresse vénitienne. Dans le labyrinthe de ruelles aux vieilles demeures, on découvre de nombreuses chapelles blanches à la chaux, un centre de la photographie et un musée du folklore.

Tout autour de la baie de la capitale, des couvents et monastères sont parsemés.

Stafylos

Baie et village dont le nom est issu de Stafylo, le premier roi. En 1927, on a découvert son tombeau renfermant un sceptre en or massif (exposé au musée archéologique de Volos) ainsi que d'autres objets précieux dont un manche d'épée en or exposé à Athènes.

Trypiti

On peut y visiter une grotte.

Trikala

-

Type : Préfecture
 Superficie : 3.384 km²
 Cartes : Carte de la région
 Villes, sites, îles : Kalambaka, Kastraki, Météores, Pénée, Pertouli, Pinios, Platylitho, Pyli, Theopetra, Trikala, Trikki

Mais aussi...

Notons encore la place Magoula Zarkou et l'église byzantine de Porta Panaghia (Monastère des grandes portes).

Kalambaka

L'église byzantine Kimisis tis Theotokou (Xe s.) est située sur le site antique du village de Kalambaka. Notons sa chaire centrale de marbre et ses fresques des XIIe et XIVe siècles. Elle est rarement visitée.
 La métropole du XIVe siècle est décorée de fresques.
 A la sortie du village notons le fleuve Pénée et des cascades.

Kastraki

Près du village de Kastraki se trouve un rocher effilé, index de pierre ressemblant à une sorte de mini météore, est appelé "adrarti". Les 3 autres blocs sont appelés Piksari, Sourloti et lao Pnevma.

Météores

Aux Météores on peut admirer des monastères des XVème et XVIème siècle abritant de vraies perles d'art byzantin. Ces monastères, centre de la chrétienté, sont bâtis sur les rochers isolés et abrupts se dressant au-dessus de la vallée plate du Pinios, à 9 km de Kalambaka. C'est un des sites les plus saisissants de Grèce avec des falaises découpées et des pics rocheux. Le plus surprenant est d'apercevoir, couronnant ces pics, 24 monastères, dont 4 sont encore en activité. Tous ses rochers sont regroupés sur une superficie supérieure à 20 km². Les météores sont un site UNESCO.
 L'histoire monastique des Météores remonte au XIe siècle, lorsque les premiers ascètes vinrent chercher le calme et l'isolement dans les crevasses et les grottes des rochers. Les premiers monastères furent fondés sur les sommets au XIVe siècle lorsque les moines voulurent s'y mettre à l'abri des armées serbes et byzantines qui se disputaient le pays. Pour se rendre parfaitement inexpugnables, ces saints hommes (amis de la tranquillité) choisirent les aiguilles les plus escarpées qu'on ne pouvait atteindre qu'au moyen d'échelles ou de cordes. Les visiteurs étaient hissés jusqu'au sommet dans d'énormes paniers. Aujourd'hui, un chemin s'élevant en serpentant aux flancs des rochers, réserve encore au visiteur quelques émotions.
 L'apogée des Météores remonte au XVIe siècle. Des 13 grands monastères et 20 petits couvents et cellules construits au cours des siècles, seuls 4 sont encore habités aujourd'hui: le Grand Météore, Agios Stéphanos, Agia Trias et Varlaam.
 Le plus important est le Grand Météore (ou couvent de la Transfiguration du Seigneur), bâti au XIVe siècle par St Athanase le Météorite sur l'énorme rocher de Platylitho. Le monastère connu des jours de gloire sous le règne du roi de Serbie Syméon Ourosh, dont le fils Jean, disciple d'Athanase, devint moine sous le nom de Joasaph. L'église de la Transfiguration, avec sa haute coupole dodécagonale et ses belles fresques, est particulièrement remarquable. C'est au XVIe s. qu'Antoine Kantakouzinou, fils du Despote d'Epire, construisit le couvent d'Agios Stéphanos, tandis que le petit couvent de Roussanou et celui de Varlaam -décoré de fresques- datent du siècle suivant. Le réfectoire de Varlaam a été aménagé en musée où sont exposés des trésors d'art religieux. On ne manquera pas d'admirer les remarquables fresques de Théophane le Crétois, qui décorent le couvent d'Agios Nikolaos Anapafsa. Les monastères des Météores renferment non seulement des icônes portatives, des objets de culte, des vêtements sacerdotaux et des croix, merveilleux exemples d'art byzantin et post byzantin, mais aussi des manuscrits et des éditions rares.
 Les moines n'admettant pas le short, il vous est recommandé de vous munir d'un pantalon long pour les visiter.

Grand Météore

Au XIe siècle, les premiers ascètes orthodoxes s'installèrent dans des grottes aux pieds des Météores puis de plus en plus haut pour échapper aux attaques des brigands et des envahisseurs. Ils sont rassemblés en 1356 par Saint Athanase qui créa le Grand Météore à une altitude de 613m. L'apogée remonte au XVIe s.
 Le Grand Météore (ou de la Transfiguration) est le plus haut et plus grand des 6 édifices perchés. Il abrite une belle église décorées de fresques des XVe/XVIe siècles. Le réfectoire est constitué de deux nefs somptueuses. Notons aussi une nécropole (dans une vaste niche sont conservés les reliques des moines), un atelier et un musée. Du monastère on peut jouir d'une vue superbe sur la vallée. L'accès est relativement facile malgré de longs escaliers.

Roussanou

Le monastère de Roussanou est un des plus beaux monastères des météores, construit sur 3 étages. L'église abrite de belles fresques de l'école crétoise. L'accès à ce monastère est relativement aisé.

Agia Triada (Sainte Trinité)

Le monastère Agia Triada est le plus difficile d'accès et le moins riche des monastères des Météores. C'est aussi le moins visité. Notons sa petite église taillée dans le roc.

Saint Nicolas

Le monastère de Saint Nicolas est décoré de fresques peintes en 1527 par "Théophanis le Crétois" et sont probablement les plus anciennes de l'artiste. Ces fresques sont également réputé comme étant les plus belles fresques des Météores. Le monastère est accessible par de longs escaliers.

Saint Etienne

Le monastère de Saint Etienne (nonnes) est assez facile d'accès. Il abrite des fresques post-byzantines et un musée.

Varlaam

Le monastère de Varlaam est situé juste sous celui de Grand Météores. Son église de Trion (1627) est réservée aux moines. On peut y voir des fresques du XVIe siècle signées Frango Castelano. Le réfectoire a été transformé en musée. Notons aussi la tour et le cellier avec une barrique de 13.000 litres datant du XVIe s. L'accès à ce monastère est aisé malgré de longs escaliers.

Pertouli

Nous y trouvons deux charmantes églises grises et un hôtel logé dans une maison de maître du XVIIIe.

Pyli

Retenons le monastère Agiou Vissarionos Dousikou dont son église décorée de fresques est généralement fermée aux visiteurs.

Theopetra

Notons la grotte.

Trikala

Construite sur l'ancienne Trikki homérique, on y trouve l'Asklepieion (Esculape), l'école Dorothea, la mosquée Osman Chah en ruine et les vestiges d'un mausolée.